

L'IMPARTIAL

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse		Pour l'Étranger	
1 AN	Fr. 26.—	1 AN	Fr. 56.—
6 MOIS	» 13.—	6 MOIS	» 29.—
3 MOIS	» 6.50	3 MOIS	» 15.—
1 MOIS	» 2.25	1 MOIS	» 5.75

TARIFS RÉDUITS POUR CERTAINS PAYS

PARAISANT A LA CHAUX-DE-FONDS TOUS LES JOURS

EXCEPTÉ LE DIMANCHE

TÉLÉPHONE (039) 2.28.94

CHÈQUES POST. IVb. 325

15 centimes

PRIX DES ANNONCES

LA CHAUX-DE-FONDS	14 CT. LE MM.
CANTON DE NEUCHÂTEL/JURA BERNOIS	17 CT. LE MM.
Régie extra-régionale «Annonces-Suisse» S.A.	Genève et succ.
SUISSE	20 CT. LE MM.
RECLAMES	75 CT. LE MM.
(MINIMUM DE 25 MILLIMÈTRES)	

La croisade pour la paix... Le plan Schuman et les dix commandements de M. Trygve Lie



L'attitude occidentale est claire.

Mais il y a dans cet ordre d'idée une différence fondamentale entre la situation d'alors et celle d'aujourd'hui. Si l'on admet que l'attitude de l'URSS revêt un caractère menaçant ou parfois provocateur, on doit reconnaître que les réactions occidentales ne doivent laisser aux dirigeants soviétiques aucune illusion sur l'état d'esprit et la volonté d'agir des gouvernements de Paris, Londres et Washington. Les chefs de la politique russe le savent si bien qu'ils ne se sont jamais risqués jusqu'ici à pousser à l'extrême des manœuvres qui eussent pu éventuellement provoquer un conflit ouvert. Il y a là, tout au moins pour l'instant, un élément stabilisateur, de même que les pays occidentaux sont parfaitement conscients de la puissance russe et, de leur côté, ne feront rien qui puisse apparaître comme une provocation à l'égard de l'URSS.

(Suite page 3) Pierre GIRARD.

Le ministre français des affaires étrangères, M. Robert Schuman, auteur du fameux plan de pool minier européen, descend en souriant les marches du Quai d'Orsay, où est logé son ministère, à Paris.

La Chaux-de-Fonds, le 13 juin.

L'autre dimanche, alors que par une chaleur torride nous suivions le passage-éclair des bolides mécaniques sur le circuit de Bremgarten, nous discutons, avec des confrères étrangers venus spécialement à Berne pour le «Grand Prix», de la situation internationale et de l'éventualité d'une prochaine guerre mondiale. Le soir, après une journée accablante aussi bien pour les reporters que pour les conducteurs, nous avons poursuivi l'entretien avec des coureurs français. Cela montre combien cette question préoccupe tous les milieux de l'opinion publique, parfaitement consciente des conséquences fatales d'une nouvelle conflagration. Naturellement, il ne fut pas possible de se mettre d'accord, les uns craignant de nouvelles hostilités pour les prochains mois, les autres, dont je suis, estimant que nous avons encore un délai de quelques années pour prévenir la catastrophe.

On nous a objecté qu'avant 1939, l'aggravation constante de la situation ne permettait plus d'espérer une évolution favorable. Cela n'est pas encore la preuve absolue que la guerre était inévitable; il apparaît au contraire que si les grandes puissances, notamment la Grande-Bretagne et la France, avaient réagi plus efficacement aux provocations hitlériennes, la politique allemande et même celle de la Russie soviétique auraient été amenées à s'engager dans d'autres voies.

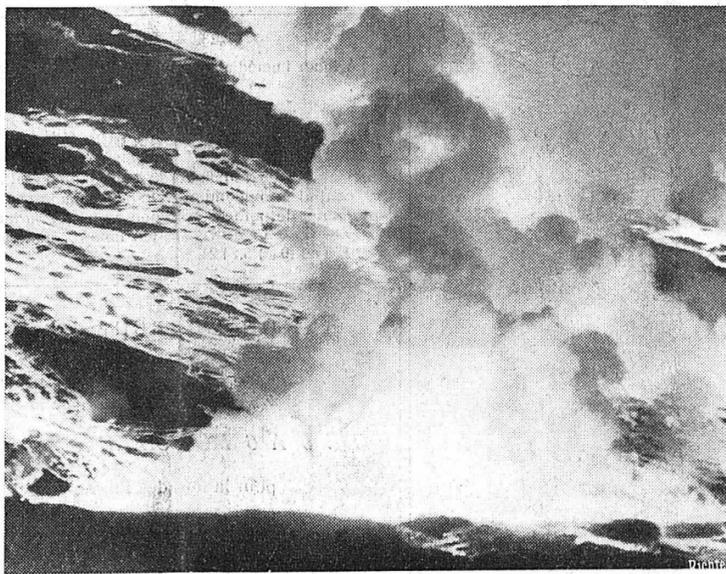
Une œuvre sociale à Zurich Quand l'âge est là...

(Corr. part. de «L'Impartial»)

Le «vieillessement» de la population est un phénomène qui s'observe partout. Or, la vie actuelle, la rapacité du fisc, d'autres raisons encore ne permettent plus guère à la majorité des gens de faire des économies pour leurs vieux jours. On a créé des assurances sociales et une aide sous des formes diverses pour assurer aux vieillards un minimum d'existence; mais ce minimum ne leur suffit guère pour leur permettre de se loger dans des conditions à peu près convenables. D'autre part, la vie en famille n'est plus guère possible... et bien des vieillards préfèrent vivre seuls plutôt que chez leurs enfants. L'asile, enfin, coûte assez cher à la communauté et les gens âgés le redoutent, à tort ou à raison.

(Voir suite page 3)

Un spectacle grandiose: le Mauna Loa en activité



Le volcan Mauna Loa, dans les îles Hawaï, a repris son activité pour la seconde fois cette année. Des fleuves de lave brûlante se précipitent dans le Pacifique. La colonie indigène de Honanau a dû être rapidement évacuée.

Echos

Economie féminine

Monsieur et madame sont arrêtés devant un magasin:
— Au moment où l'avenir est si sombre, dit monsieur, t'acheter un manteau de fourrure!
— Par économie, mon chéri, puisque je pourrai mettre mes vieilles robes déchirées dessous...

Notes D'UN PASSANT

On dit qu'il ne faut pas entrer au Paradis par la petite porte...

Au cimetière de La Chaux-de-Fonds non plus... Même si ce n'est que pour une simple visite ou pour un pieux pèlerinage devant une tombe...

Car la «petite porte», comme on l'appelle, celle de la rue du Collège, a été fermée par ordre supérieur des autorités et pour raison de prudence. On volait au cimetière. Et pour s'esquiver les voleurs utilisaient, naturellement, la petite porte.

Mais, nous l'avons déjà dit, cette porte qui se ferme ne fait pas l'affaire de nombreux et sympathiques lecteurs et lectrices, auxquels je désire donner la parole une fois de plus, par le truchement d'une aimable abonée, qui m'écrit ce qui suit:

Monsieur Piquerez,

Je vous prie de bien vouloir m'excuser de vous importuner par une chose dont il a déjà été question dans vos «Notes d'un Passant».

Notre quartier fait vraiment figure de parent pauvre dans les décisions de notre haute Administration communale. Depuis l'entrée en circulation des autobus, le service des trams a été immédiatement supprimé pour la rue du Collège, sauf pour la sortie et la rentrée au dépôt, qui a lieu à 23 h. 55 pour le dernier tram. Juste le plaisir d'être réveillé dans le premier sommeil! Nous espérons un service d'autobus, mais il n'en est plus question.

Maintenant, on nous ferme encore la petite porte du cimetière, qui a toujours été ouverte, ceci sous prétexte qu'il s'y effectue trop de vols, dont les auteurs ressortent par la petite porte, d'après les renseignements que j'ai pu obtenir chez le jardinier.

Je crois qu'à ce taux-là, il faudrait tout fermer, jardins, kiosques, enlever les plantes qui gâtissent nos fontaines, etc.

Depuis plus de 38 ans que j'habite la rue du Collège, je suis placée pour voir, les soirs d'été et les dimanches, quantité de personnes âgées se rendant au cimetière et pour qui, souvent, c'est la seule sortie.

D'autre part, le massif 4 a été désaffecté et de nombreuses tombes déplacées dans le massif 9, situé beaucoup plus bas et justement du côté de la rue du Collège, de sorte qu'il est tout indiqué d'y accéder par cette rue, au lieu de faire un détour par la rue de la Charrière.

Sans doute que la décision a été prise par un conseil de messieurs se rendant au cimetière en automobile et qui n'ont pas pensé, ceci dit sans leur en vouloir — même le Conseil communal ne peut penser à tout! — que la plupart des personnes qui y vont sont âgées et doivent y aller à pied depuis notre quartier. Pour elles, aller au cimetière par la rue du Collège, qui est tranquille et ombragée, c'est un peu une promenade, voire même un pèlerinage.

Je vous prie donc, Monsieur le Rédacteur, de bien vouloir faire ce que vous pourrez, pour la réouverture de cette petite porte, afin d'accéder au désir de beaucoup de personnes âgées et d'avance je vous remercie très sincèrement en leur nom et au mien.

Mme X.

Ce sont là, on en conviendra, des arguments auxquels il est difficile de rester insensible. Et je suis certain que nos autorités elles-mêmes daigneront y prêter une attention bienveillante.

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée...

Mais en l'espèce ne saurait-on trouver un arrangement qui donne satisfaction à chacun et sécurité aux tombes que d'ignobles pillards dévalisent?

M'est avis qu'avec un petit effort et quelque bonne volonté on pourra trouver le joint. Ce qui me permettra à mon tour de revenir à mes occupations et de balayer devant ma porte...

Le père Piquerez.

Par le temps qui court ...

ECHOS DE ROMANIE

(Corr. part. de «L'Impartial»)

Jeux de cirque!

A Genève, du moins en ville, le fléau de la circulation, ce ne sont pas les automobilistes, mais bien les 80.000 et quelques cyclistes, qui, forts de leur nombre et de l'étrange mansuétude que la police manifeste à leur égard, font la loi sur la chaussée. Cette curieuse passivité des représentants de l'ordre public, devant les «deux-roues-non-motorisés» a pris, ces derniers temps, une telle ampleur, que nombre d'étrangers, résidant au bord du Léman et travaillant dans les institutions internationales, ont renoncé à se rendre à leur bureau en voiture. Ainsi, l'autre jour, à 14 heures, au moment où la circulation est la plus intense sur le pont du Mont-Blanc (où depuis longtemps elle devrait être à sens unique, le pont des Bergues assurant l'autre direction) l'automobiliste qui me précédait, trouva devant lui cinq — je dis bien cinq! — cyclistes de front. Il dépassa le plus à l'extérieur et a dû

lui faire une remarque. J'ai vu alors le cycliste (un jeune homme, sans veste, sans chapeau) cracher — je dis bien cracher! — à la figure de son interlocuteur et l'abreuer des pires injures — que j'ai nettement pu capter, arrivant à la hauteur du même énergumène! Ce voyou n'est malheureusement pas seul de son espèce. On comprendra qu'avec de tels moeurs, les choses se gâtent dans la bonne ville du bout du lac.

En revanche, cette fameuse gendarmerie s'en prend aux cyclistes... quand ils ne sont pas présents! Elle a mille fois raison de le faire, mais devrait agir, en toute circonstance, et non pas seulement quand les gens sont absents! Il est, à juste titre, interdit d'entreposer les vélos le long des trottoirs, ou mis bout à bout; ils forment une interminable barrière, isolant la chaussée, empêchant la circulation des piétons et portant préjudice aux commerçants bordiers. L'autre jour, une brigade de la circulation, suivie d'un immense car de déménagement, «dé-

barrassait» une de nos plus grandes artères de tous les cycles mal stationnés. Les agents entassaient pêle-mêle dans le vaste fourgon toutes ces «petites reines» que leurs propriétaires purent aller rechercher à la fourrière, avec la petite contravention d'usage! Va pour cette mesure de salubrité publique; mais les gens, leur triste mentalité méritent plus d'attention que le métal et les pneumatiques!

Gens-de-chez-nous

Il déambulait l'autre matin sur le Grand-Pont. Les deux mains dans les poches (d'un geste qui lui est familier mais qui, avec la fente latérale, actuelle des vestons de sport, fait mieux ressortir la carrure du bassin), le nez au vent, en sifflant. Maintenant que Mézières est «lancé», il peut prendre du bon temps.

— Ça marche là-haut?

De cette voix nazillarde et moqueuse qui a fait sa célébrité de chansonnier, Gilles me répond: «C'est extraordinaire ce qu'on peut réaliser avec du dévouement, de la dévotion, avec le respect du théâtre et la tradition! Vous rendez-vous compte que, quelques artistes mis à part, tout repose là-haut sur des amateurs, des moyens presque inexistantes, des possibilités quasi-nulles! Et ça va, et ça marche, et c'est magnifique, et je les trouve épatants et le public est enchanté! Ah! voyez-vous, les «gens-de-chez-nous», leur bonne volonté, leur certitude de la réussite, leur amour de leur scène, c'est touchant, magnifique, étonnant...»

— Et vous, maintenant?

(Voir suite page 3.)

Le dimanche sportif illustré



A gauche: Double victoire du Français du Breuil au Concours hippique international de Lucerne. Il a gagné la première série du Prix du Bürgenstock avec «Tourbillon» et le Prix de St-Goerg, parcours de chasse international, sur «Bel Oiseau». A droite: Une phase du match Suisse-Yougoslavie à Berne (0-4). Rey, l'arrière du team suisse, en lutte avec l'ailier gauche des Yougoslaves, Cajkovski I.

Pour que le prince Charles soit heureux... comme un prince!

Le prince royal Charles, fils de la princesse Elizabeth, héritière du trône, et du duc d'Edimbourg, quittera Londres un de ces prochains jours pour une destination secrète. Ses parents désirent qu'il puisse vivre en quelque lieu tranquille et s'amuser en paix, faisant ses expériences d'enfant, à l'abri des regards des innombrables observateurs qui, d'ordinaire, suivent ses moindres mouvements.

Le prince voyagera avec le détective en uniforme, qui est chargé de veiller sur lui dès qu'il sort de Clarence House.

Souffrez-vous de dépression nerveuse?

La cure de



s'est révélée merveilleusement efficace dans le traitement de cette affection. Sous la direction d'un médecin expérimenté, le traitement est exactement adapté à l'organisme. Demandez le prospectus No. 28/2. Kurhaus Sennrütli, Degersheim, Téléphone (071) 541 41



POUR VOS VACANCES

TIRAGE 8 JUILLET LOTÉRIE ROMANDE

5 gros lots de 20.000 = 100.000

5 x 2.000
33 x 1.000
33 x 500
44 x 300
55 x 200

et 12.540 autres lots

Neuchâtel, Faubourg du Lac 2, Ch. post. IV. 2002

FERIA LOCLOISE

La location pour le match

Sochaux - Chaux-de-Fonds

du samedi 17 juin à 16 h. 30 au stade des Jeannerets, Le Locle, est ouverte

Pour La Chaux-de-Fonds :

Magasin de cigares Girard-Notz, Léopold-Robert 68.

Pour Le Locle :

Magasin de cigares Gindrat, Grand-Rue 24

PRIX DES PLACES : Pelouse Fr. 1.— et 2.—, réservées assises Fr. 3.—.

Avis de cancellation

La rue du Collège sera cancelée depuis la bifurcation rue Fritz-Courvoisier à la rue du Marais, le **mercredi 14 courant**, de 18 h. 45 à 20 h. 30.

Le Vélo-Club Excelsior.

NEUCHÂTEL

A louer immédiatement ou pour date à convenir

locaux industriels modernes, avec bureaux

bien éclairés et à proximité du centre de la ville. Chauffage central. Convientrait spécialement pour atelier d'horlogerie, de petite mécanique ou autre. Surface totale : 250 m². — Etude René Landry, notaire, Concert 4, Neuchâtel. Tél. (038) 5.24.24. 9517

ON CHERCHE

orchestre

DE 5 A 6 MUSICIENS

pour la fête des Promotions

Ecrire sous chiffre I. P. 9677, au bureau de L'Impartial

A remettre pour cause de santé

atelier de menuiserie - ébénisterie

situé dans grand centre industriel Parc de machines et outillage moderne Ecrire sous chiffre P 10517 N, à Publicitas S. A., La Chaux-de-Fonds

Passez vos vacances à

CHANÉLAZ, Areuse

à 10 min. du lac. Chambres confortables terrasse, barques, bonne cuisine. Pension Le Chalet, Chanélaz, téléphone (038) 4.40.87. 9649

Livres d'occasions, tous genres, anciens et modernes. Achat, vente, échange. — Librairie Place du Marché. Téléphone 2.33.72. 411

Couturière

se recommande pour coupe et 1er essayage. Prendre rendez-vous. — Faire offres sous chiffre P P 9546 au bureau de L'Impartial.

Couturière

cherche journée, nourrie — midi —. Ecrire sous chiffre TR 9545 au bureau de L'Impartial.

Cherchons

femme pour nettoyages, 2 après-midi par semaine. Téléphone 2.20.59.

Ménagère

est demandée de suite pour faire le ménage et s'occuper du restaurant. — S'adresser à M. Emile Wutrich, La Grébillé, Les Planchettes, Tél. 2.33.19 9645

A vendre

en parfait état : 1 divan turc, 1 habit noir, pantalon rayé, 2 habits gris, 1 manteau gris et divers sous-vêtements, ainsi que des chaussures militaires neuves. S'adresser au bureau de L'Impartial. 9169

Vélo

de dame, en parfait état, est à vendre. S'adresser au bureau de L'Impartial. 9557

Chauffeur-jardinier

marié, avec permis poids lourds et voiture légère, cherche place. S'occuperait éventuellement de l'entretien de jardin d'agrément et voiture. Entrée à convenir. Faire offres avec conditions sous chiffre C J 9651 au bureau de L'Impartial.

Commerce de la ville cherche

jeune homme

comme manoeuvre pour quelques mois. S'adresser au bureau de L'Impartial. 9646

Western

à contrôler la marche des montres avec ruban est à vendre avantageusement.

S'adresser R. Ferner, Léopold-Robert 82 Tél. 2.23.67

A VENDRE

Topolino

mod. 1948 très bien entretenue, avec garage démontable.

S'adresser au bureau de L'Impartial. 9647

On demande à acheter quelques

tables de jardin

avec chaises.

S'adresser au bureau de L'Impartial. 9648

Terrain ou cour

Je cherche à acheter un terrain ou cour, en ville. Pour faire un petit chantier. — Faire offres à case postale 49679, La Chaux-de-Fonds.



VINAIGRE DE VIN VIEUX

ESKI

MOELLEUX... VELOUTÉ...

DU VIN VIEUX LE BOUQUET!

Achetez une bouteille chez votre épicer et comparez...! (Le litre 1,60 fr. + Ica)

BOURGEOIS FRÈRES ET Cie S. A.

Tout pour

vos

Enfants



Chaussures légères, ajourées, Sandales Pantoufles gymnastique en bleu ou blanc Pantoufles pour la chambre Voyez notre vitrine no 4

Vitrine no 13 : Paires uniques : Fr. 9.— 12.— 16.—

Sandales lanières : Fr. 5.— 7.— 9.—

Kurth La Chaux-de-Fonds

Maison bien introduite offre

Représentation exclusive

de ses articles de marque, pour la vente à la clientèle particulière, en Les Ponts-de-Martel

Bonnes perspectives de gain avec fixe, frais et commissions.

Les solliciteurs d'autres professions seront introduits.

Les candidats qui ont de l'initiative, 28 ans révolus et une présentation soignée, sont priés de faire leurs offres manuscrites accompagnées d'un curriculum vitae, d'une photographie, sous chiffre SCH 4530 St. aux ANNONCES SUISSES, Bâle.

Une plante du Brésil qui combat le rhumatisme

C'est le -Paraguayensis- qui déchlorophylé par procédé spécial, peut chasser les poisons du corps, élimine l'acide urique, stimule l'estomac et décongestionne le foie.

Rhumatisants, Goutteux, Arthritiques, faites un essai. Le paquet Fr. 2.—, grand paquet-cure Fr. 5.—. Se vend aussi en comprimés, la boîte Fr. 2.—, la grande boîte-cure Fr. 5.—.

En vente: Pharmacie de l'Etoile, rue Neuve 1, Lausanne. Expédition rapide par poste

Séance de cinéma sonore

dans la Salle de la Croix-Bleue La Chaux-de-Fonds Mercredi le 14 juin 1950 20 h. 15 : soirée

16 h. 30 : représentation spéciale pour enfants

Dans la Salle Dixi, Le Locle Mardi le 13 juin 1950, à 20 h. 15 soirée

16 h. 30 : représentation spéciale pour enfants

Soirée purement récréative et non publicitaire qui a fait la joie de milliers de spectateurs. Ne manquez pas de réserver cette agréable soirée qui vous enchantera aussi.

Regardez nos affiches dans les magasins où l'on vous donnera des programmes avec toutes indications.

Neuwelt

près Bâle



Bonbons, Biscuits, Gaufrettes, Léckerlis

Une annonce dans «L'Impartial» = rendement assuré

FEUILLETON DE «L'IMPARTIAL»

40

La Maréchale Sans-Gêne

par GASTON BONHEUR

— Et l'on voit le maréchal à droite du choeur avec quarante grands dignitaires....

— Des kilomètres de velours, des kilogrammes d'or.

— Toute la Cour.

— Toute la bande à Bonaparte...

L'abbé Vion sourit. La duchesse de Dantzig a toujours le mot qui remet les choses en place. Les choses et les gens. Ce personnage fabuleux que peignit David lorsque, ceint de laurier, il tient à deux mains la couronne de Charlemagne, c'est vrai que dix ans avant c'était un cadet gentilhomme et que dix ans après ce sera le jardinier de l'île d'Elbe. C'est vrai qu'il s'appelle Bonaparte.

— Eh bien, mon cher curé, ça vous fait rêver?

— Un peu. Quel âge avait-il ?

— Trente-cinq ans.

— Je voudrais bien savoir ce qu'il pensait la veille de ce jour formidable...

— Le veille, il pensait au lendemain. Pourvu

que ça marche bien et que cette grande brinque d'Elisa n'aille pas s'empêtrer dans la traîne de Joséphine. Pourvu que Mama Loetitia n'aille pas me tirer la langue devant le pape... La veille, mon cher curé il dirigeait les répétitions... C'est un homme qui a toujours travaillé à la petite semaine...

— Oui. Mais avec le sens de l'éternité.

— Dans la galerie de Diane on avait refait Notre Dame en carton et en plâtre... Et en beaucoup plus petit, naturellement, Notre-Dame sans toit, comme doit la voir le bon Dieu...

Devant la porte, sur le parvis, c'était plein de carrosses pour rire, achetés chez le marchand de jouets. Dedans, on installait une centaine de poupées qui tenaient notre place à nous, le gratin, le tralala, les dignitaires, les princesses et les dames. Des poupées avec des habits de cérémonie copiés des nôtres, de quoi faire rêver toutes les petites filles du monde... Napoléon était de mauvais poil. Il en avait après ce pauvre Kellermann. Et je sentais mon Lefebvre près d'éclater. Vous savez que tous les deux ils ont toujours fait la paire. La preuve pour mourir.

Quand Kellermann est mort, l'autre jour, je me suis dit : « Mon Joseph n'en a plus pour longtemps ». Il en a eu jusqu'au lendemain...

De toute les « vieilles moustaches » comme on les appelait c'était certainement la paire la moins commode... Vous savez que depuis le 23 floréal nous étions tous plus ou moins maréchaux ou maréchalesses... Tous, je veux dire dix-huit. La bande... C'est de ce jour que nous

avons été châtelaine de Combault et que j'ai déménagé ici mes vieilles robes...

— Et qu'est-ce qu'il avait à reprocher à Kellermann ?

Catherine ferme les yeux...

Dans la Galerie de Diane les lustres vibrent doucement parce que Napoléon est en colère... Sa voix rageuse et nasillarde fait trembler les bobèches. Mais le grand soldat de Valmy, l'oeil moqueur, reste impassible. « Voyons, Kellermann, ce n'est tout de même pas une gamelle... C'est la couronne de Charlemagne! Recommencez « Docile et goguenard, le glorieux ancêtre re-traverse la salle avec toute la majesté qu'il peut, son coussin de velours sur les bras et la couronne en équilibre sur le coussin, mais il a beau faire il a vraiment l'air, malgré son habit brodé, d'être de corvée de soupe. Et c'est là qu'est la grandeur de cette mascarade : un gala donné par les soldats de l'an II et leurs cantinières. Napoléon le sent bien qui n'est furieux qu'en surface. Mais Despréaux, professeur de bonne grâce, désespère. Sa clientèle, ce ne sont plus les jeunes filles comme il faut qui venaient rue du Mont-Blanc chez le célèbre maître à danser apprendre l'art des révérences, toute cette province, encore parfumée de l'encens des couvents, dont il tirait en six leçons, les plus parisiennes des merveilleuses, c'est tout l'almanach impérial. Ce n'est plus un ballet qu'il faut diriger, mais une parade historique.

— Allons Despréaux. Il ne s'agit plus de vio-

lons, mais de grandes orgues. Voyez un peu ces dames, je veux du solennel...

— Sire !

— Où est passé le maréchal Lefebvre ?

Lefebvre fait craquer son « habit habillé » de velours bleu aux feuilles d'or. Il fait beau voir ses gros mollets de légionnaire moulés dans les bas de soie qu'on leur impose et ses grands pieds qui ont parcouru toutes les Flandres dans les escarpins à boucle d'argent réglementaires...

M. de Ségur a les poches bourrées de papiers dans lesquels il s'embrouille. Tous les rôles de toute la troupe des Tuileries.

— Lefebvre ? Il porte l'épée de Charlemagne sur un coussin de velours bleu et, flanqué de Kellermann entraînant le cortège des dignitaires, il va s'arrêter à droite du choeur près du troisième pilier. Allez voir un peu sur le plan, monsieur le Maréchal.

C'est Isabey qui s'occupe des poupées.

— Le maréchal Lefebvre ? Parfaitement. Par ici...

Une dame s'exclame :

— Oh ! Monsieur Isabey, vous êtes le plus grand des miniaturistes.

— N'est-ce pas ? Tenez, monsieur le Maréchal, vous voyez...

Et le peintre facétieux remet au rude Lefebvre une poupée à tête carrée, taillée à coups de serpe, peinte avec de la terre et du sang, mais que ridiculise un accoutrement de velours et de satin...

(A suivre.)

La croisade pour la paix...

Le plan Schuman et les dix commandements de M. Trygve Lie

(Suite et fin)

Il est clair qu'à la longue cette situation d'équilibre instable peut devenir dangereuse et ne constitue pas une garantie de paix. Mais actuellement, elle fait gagner du temps et permet aux hommes d'Etats de rechercher les moyens appropriés de normaliser les relations entre les grandes puissances et de réorganiser le monde. C'est à quoi s'emploie avec beaucoup de bonne volonté et d'énergie des hommes comme MM. Trygve Lie et Robert Schuman, pour ne citer que les deux personnalités les plus en vue de la politique internationale d'aujourd'hui.

M. Trygve Lie veut sauver l'O. N. U.

Le secrétaire général des Nations Unies veut sauver cette organisation qu'il considère comme un facteur primordial de la politique étrangère de tous les pays du monde. Il estime que la reprise des négociations véritables sur certaines questions essentielles est peut-être possible. C'est pour ouvrir la voie à d'éventuelles négociations salvatrices qu'il a entrepris sa tournée à travers le monde, et il ne semble pas que sa visite à Moscou et dans les différentes capitales européennes lui ait fait perdre tout espoir en l'avenir. Le problème primordial paraît être actuellement le retour de l'URSS dans les différents organismes de l'ONU, car il est évident que le fonctionnement normal de la grande institution internationale restera illusoire si l'une des deux grandes puissances mondiales reste à l'écart ou contrarie son action.

Or, le retour de l'URSS à l'ONU est lui-même subordonné — c'est bien la conviction que M. Trygve Lie semble avoir rapportée de Moscou — à la solution de la question chinoise. Il n'est pas impossible qu'au cours des prochains mois, certaines puissances modifient leur attitude à l'égard de la Chine de Mao Tsé Toung et on laisse même entendre que le Département d'Etat, sans revenir sur sa position de principe, ne ferait pas usage du droit de veto au Conseil de sécurité pour

rendre impossible une admission de la Chine de Pékin. Il y aurait là un progrès réel, bien que, comme le remarque le « Monde », si Mao Tsé Toung était admis lors de la prochaine session du Conseil, cela ne signifierait pas encore la cessation de la guerre froide, bien antérieure à l'affaire chinoise. Néanmoins, la discussion pourrait être reprise sur d'autres problèmes essentiels, comme le demande le secrétaire général des Nations Unies.

L'importance du plan Schuman.

Quant au plan de M. Robert Schuman, c'est sans exagération qu'on l'a qualifié de sensationnel et M. Spaak ne se trompe peut-être pas en affirmant que la date du 9 mai 1950, à laquelle le gouvernement fit connaître sa proposition de placer l'ensemble de la production franco-allemande sous une haute autorité commune, dans une organisation ouverte à la participation des autres pays d'Europe, sera considérée plus tard comme d'une importance capitale dans l'histoire de l'organisation européenne et de la construction de la paix.

Mais, comme le relève l'éminent homme d'Etat belge, les « prochaines semaines vont nous révéler si nous nous trouvons une fois de plus devant une idée généreuse et sage que l'égoïsme et la timidité des hommes vont faire échouer, ou si cette fois, l'audace dans la réalisation sera à la mesure de l'espoir qui est né ».

Dans tous les cas, une occasion nouvelle se présente aussi bien sur le plan mondial que sur le plan européen. Elle justifie pleinement la conviction de ceux qui ne croient pas au caractère inévitable d'une troisième guerre mondiale, mais qui pensent au contraire qu'il existe encore de grandes chances de sauver la paix. Et il est malgré tout réconfortant de constater que malgré le pessimisme ou la résignation qui semblent gagner de nombreux milieux, des hommes d'action sont à l'oeuvre pour détourner le monde de la pente fatale.

Pierre GIRARD.

Une œuvre sociale à Zurich

Quand l'âge est là...

(Corr. part. de « L'Impartial »)

(Suite et fin)

On a donc commencé, dans certains pays, à édifier des colonies d'habitations dans lesquelles se trouvent des logements modestes, réservés aux gens âgés, et où habite également ce que nous appelons une soeur visitante, pour venir en aide à ceux qui sont malades. A Copenhague, par exemple, on a construit une colonie comprenant 534 petits logements. A Genève, il existe quelque chose de semblable pour les personnes âgées dont le revenu ne dépasse pas un certain montant. Au vu des expériences faites à l'étranger, la ville de Zurich se propose de faire un essai dans ce sens. La municipalité a soumis au Conseil communal un projet portant création d'une « fondation pour l'assistance au logement des habitants de Zurich » qui se propose d'édifier d'ici deux ans une colonie comptant 127 logements d'une pièce, dont 91 pour personnes seules et 36 pour les couples. La colonie aura également un logement pour une soeur visitante, une salle de lecture, des installations de bains et une buanderie. Les logements se composeront d'une petite anti-chambre, W. C., cuisinette installée et d'une grande chambre. Les bâtiments seront séparés par des pelouses.

Les dépenses totales sont évaluées à environ 3 millions de francs. Il va sans dire que, sans l'appui des pouvoirs publics, les loyers seraient trop élevés, vu les ressources dont disposent les futurs locataires. Les pouvoirs publics devraient donc verser 1,7 million de fr. à fonds perdu. Le préavis fait observer toutefois que cette dépense est inférieure à ce que coûterait l'hospitalisation dans un asile. Ne pourront occuper un logement que les personnes qui bénéficient de l'aide aux vieillards et qui sont bourgeoises de Zurich ou qui habitent la commune depuis quinze ans au moins.

Coup de balai en Turquie !

ANKARA, 13. — AFP — Après le remaniement total du haut commandement des forces armées turques, le gouvernement démocrate a décidé dimanche la mise à la retraite de neuf gouverneurs de province.

Dans les milieux politiques, on s'attend à d'autres mesures visant à écarter des postes responsables les hommes ayant des attaches trop étroites avec le Parti du peuple ou représentant des conceptions auxquelles le Parti démocrate est opposé.

Un Chaux-de-Fonnier champion suisse à l'épée

M. Rodolphe Spillmann a remporté le titre pour la seconde fois dimanche à Genève



Un récent portrait du champion suisse à l'épée 1950

Hier soir, en un apéritif tout intime et cordial, la Société d'escrime fêta M. Rodolphe Spillmann, l'un des plus brillants escrimeurs suisses, qui venait de remporter le titre envié de champion suisse à l'épée, aux championnats d'épée de Genève. Autour de M. Henri Quaille, l'actif président de la Société, de M. Jammet, réputé maître d'armes auquel ces remarquables manières de lame doivent l'essentiel de leur formation et de leur entraînement, étaient réunis une quinzaine d'escrimeurs parmi lesquels des noms qui ont heureusement figuré au palmarès des rencontres suisses et étrangères au cours de ces trente dernières années, MM. Julien et André Borle et Marcel Lévy en particulier.

C'est la seconde fois que M. Rodolphe Spillmann remporte le championnat suisse. La première, ce fut en 1947. Depuis nombre d'années, ce tireur de grand talent est sélectionné en série A. On sait en effet que les championnats suisses à l'épée se disputent entre les trente meilleurs tireurs sélectionnés en Suisse. A la fin de ces rencontres, les vingt premiers classés demeurent en série A, les dix derniers redescendent en série B. Un mois avant les championnats finaux ont lieu les rencontres de série B (les prochaines se feront en 1951 à La Chaux-de-Fonds). Les dix premiers classés montent en série A et vont disputer, avec les vingt demeurés en « série », supérieure, le championnat suisse.

Vingt-neuf rencontres en deux jours !

Il s'agit alors pour chaque tireur de rencontrer ses vingt-neuf concurrents, les meilleures lames du pays, et l'on peut bien s'imaginer que les combats sont tous de la plus haute qualité et exigent de chacun une tension de tous les instants, une présence d'esprit sans défaut, une technique impeccable, une énergie de la volonté et une force physique également distribuée sur deux jours d'efforts ininterrompus. M. Rodolphe Spillmann, qui a d'ailleurs de qui tenir, puisque son père gagna lui aussi de haute lutte le titre civil et militaire, est l'un des manieurs d'épée les plus réguliers du club de la rue Neuve, qui compte pourtant de nobles gloires. Au cours des championnats récents, il s'adjugea toujours les premières places, et représenta déjà la Suisse aux championnats du monde. A Genève, samedi et dimanche, il tint continuellement la première place, avec, tout au long des rencontres, trois, quatre victoires d'avance. A aucun moment, il ne fut rejoint. Il termina le championnat avec 19 victoires, 6 défaites et 33 touchés, alors que son concurrent immédiat, M. Cérésolle, de Bâle, le suivait avec 18 victoires, 7 défaites, mais 38 touchés, ainsi que nous l'avons annoncé hier. C'est ainsi qu'il arracha le titre pour la Suisse romande, et surtout pour le club chaux-de-fonnier, dont il était le seul représentant, comme d'ailleurs l'unique Neuchâtelois. M. Spillmann surclassa régulièrement et nettement tous ses adversaires, Bâlois, Zurichois et Bernois surtout, où l'escrime est pourtant particulièrement en honneur et a de très nombreux adeptes. Aussi ces succès sont-ils particulièrement méritoires.

Une belle carrière

Nous sommes heureux de féliciter ce champion suisse et de le louer pour sa carrière si régulière et prometteuse dans ce noble sport. M. Spillmann tire depuis vingt ans, dès l'âge de dix ans, nous a-t-il dit, et pratique depuis dix ans, avec un bonheur indémenti, la compétition. Il rendit un hommage mérité au maître d'armes Jammet, avec lequel il s'exerce presque chaque

jour dans la salle de la rue Neuve. Il insista sur les vertus morales et physiques de l'escrime, pour laquelle la jeunesse semble avoir un regain d'intérêt depuis quelque temps. Sport cent pour cent amateur (ses adeptes participent à toutes les rencontres à leurs frais, ne recevant pour prix de leurs victoires que des honneurs, les seuls qu'ils revendiquent d'ailleurs, et nous les en félicitons), l'escrime est en effet un jeu de l'esprit et de la volonté autant que des muscles, et tous ceux qui l'ont pratiquée savent quel exercice complet et bienfaisant elle représente. Aussi convient-il que l'on attire l'attention sur les magnifiques résultats enregistrés par M. Rodolphe Spillmann et sur les vertus d'une discipline pratiquée par des sportifs aussi désintéressés.

M. Rodolphe Spillmann sera parmi les six tireurs à l'épée qui représenteront notre pays aux championnats du monde de Monte-Carlo cette année, et nous lui souhaitons d'ores et déjà, en lui réitérant nos vives félicitations pour les beaux résultats qu'il accumule depuis quelques années, nos vœux les meilleurs pour qu'il s'illustre comme il l'a toujours fait jusqu'ici.

Signalons enfin que notre ville s'est adjugée le championnat suisse junior, en février dernier, par M. André-Bernard Borle, fils de M. André Borle.

J. M. N.

Chronique neuchâteloise

Situation du marché du travail et état du chômage au 31 mai 1950

Demandes d'emplois	1017 (1043)
Places vacantes	243 (158)
Placements	217 (127)
Chômeurs complets	590 (788)
Chômeurs partiels	932 (925)

Les chiffres entre parenthèses indiquent la situation du mois précédent.

RADIO

Mardi 13 juin

Sottens : 12.46 Inf. 13.00 Le bonjour de Jack Rollan. 13.10 Les orchestres en vogue. 13.30 Compositeurs suisses. 13.45 Petite suite, Roussel. 16.29 Signal horaire. 16.30 Emission commune. 17.30 Musique enregistrée. 17.45 Le conte de Ségur. 18.00 Balades helvétiques. 18.30 Cinémagazine. 18.55 Le micro dans la vie. 19.15 Informations. 19.25 Le miroir du temps. 19.45 Le forum de Radio-Lausanne. 20.10 20.000 lieues en chansons. 20.30 Soirée théâtrale : Message pour Margaret, trois acte de James Parish. 22.30 Informations. 22.35 Tour d'Italie. 22.40 Le Grand Prix du disque.

Beromünster : 12.29 S. hor. 13.30 Informations. 14.20 Concert. 16.29 Signal horaire. 16.30 Emission commune. 17.30 Pour les enfants. 18.00 Concert. 18.25 Entretien. 18.40 Disques. 18.50 Cours de cuisine. 19.10 Saxophone. 19.30 Informations. Echo du temps. 20.00 Concert. 21.30 Pour Madame. 22.00 Informations. 22.05 Le coin de l'art.

Mercredi 14 juin

Sottens : 7.10 Le bonjour matinal. 7.15 Informations. 7.20 Impromptu matinal. 9.10 et 10.10 Emission radioscopique. En intermède, Musique enregistrée. 10.40 Scènes de la forêt, Schumann. 11.00 Emission commune. 12.15 Musique enregistrée. 12.25 Le rail, la route, les ailes. 12.45 Signal horaire. 12.46 Informations. 12.55 Variétés suisses. 13.15 The Water Music, Haendel. 13.30 Au musée de l'enregistrement. 13.45 La femme et les temps actuels. 16.00 L'Université des ondes. 16.29 Signal horaire. 16.30 Emission commune. 17.30 Le conte Kostia, feuilleton. 17.50 Musique enregistrée. 18.00 Au rendez-vous des benjamins. 18.30 Musique enregistrée. 18.45 Reflets d'ici et d'ailleurs. 19.15 Informations. 19.25 Les travaux des Chambres fédérales. 19.30 Questionnez, on vous répondra. 19.50 Feuilletons d'album. En intermède : Les propos de M. Gimblette. 20.25 La gazette musicale. 20.30 Concert par l'O. S. R. 22.15 Chronique des écrivains suisses. 22.30 Informations. 22.35 La voix du monde. 22.50 Sur le chemin du rêve.

Beromünster : 6.15 Informations. 6.20 Disques. 11.00 Emission commune. 12.15 Disques. 12.29 Signal horaire. 12.30 Informations. 12.40 Concert. 16.29 Signal horaire. 16.30 Emission commune. 17.30 Pour les jeunes filles. 18.00 Concert. 18.35 Jeunesse au travail. 19.00 Concert. 19.30 Informations. 19.40 Reportage. 20.20 Chansons. 20.35 Histoire d'une famille suisse. 21.15 La vie de Mozart. 22.00 Informations. 22.05 Concert.

THÉ DE MENTHE

instantanément prêt !

CASTELVER

Extrait pur en poudre avec addition de 25 g de sucre

chaud ou froid

désaltère
rafraîchit
stimule

Castelver S. A. Vevey (Genève)

Par le temps qui court

RECHOS DE ROMANIDIE

(Suite et fin)

— Oh ! moi, je chante ! Mais comme je suis heureux de retrouver le pays vaudois et Lausanne ! Vous dire combien je le aime, combien j'y reste attaché, serait impossible. Il me semble que je fais corps avec les choses, le sol, le paysage. Je rentre « dans » ce que je suis !

Et le chantre si particulier de la terre romande me serre la main et s'en va. Cette poignée de main, solide, longue, un peu grasse, cette démarche calme, puissante, d'un corps trapu, court, c'est la personification du Pays, la transposition visuelle de notre âme régionale, avec ses défauts et toutes ses qualités.

« Vous allez entendre... »

Jeudi, un homme quittera le clair bureau de La Sallaz et un autre y pénétrera. Tous les deux souriront gentiment et l'adieu ne sera qu'un « au revoir ». Une tâche gigantesque attend le premier. Il faut avoir vécu, comme Squibbs, dans la radio, depuis sa naissance, avoir vu s'accumuler sur le plan suisse, central, les erreurs, les injustices, les gaffes, pour se rendre exactement compte de ce qu'un homme, qui a tout compris, tout saisi, tout deviné, tout jugé, trouve devant lui quand il part pour Berne. A Lausanne, quand Marcel Bezençon est venu, tout le monde l'attendait et tous ceux qui le connaissaient, l'aimaient déjà. Il s'imposa sans la moindre difficulté, et, ayant déplacé, changé quelques éléments médiocres, en ayant appelé d'autres qu'il désirait attacher à son studio, à son effort, il forma « l'équipe » qui, sans défaillance depuis douze ans, sans une dispute, une « bringue » ou une rupture, a fait de Radio-Lausanne le premier studio européen de langue française.

Aujourd'hui, c'est bien différent ! Il y a les positions acquises en dehors de lui ; il y a les protections occultes ; il y a la politique, qui rôde, telle la hyène, animal plus que nuisible pour la bonne marche d'un service d'intérêt public. Il y a les jaloux, les aigris, déjà les conspirateurs. Et « l'équipe » n'est plus là, pour agir, soutenir, compren-

dre... Oh ! comme il faudra l'aider de nos meilleures pensées, de toute notre sympathie, ce Romand courageux qui s'en va jouer les Daniel dans la fosse... aux ours !

Quant à l'autre, sa nomination est si normale, c'est le si simple déroulement d'une situation presque déjà acquise, tant il est aimé, respecté de tous, que personne ne s'étonnera de trouver, après-demain à huit heures (car M. Méroz est, depuis plus de quinze ans, tous les matins, à huit heures précises, au studio !) Jean-Pierre dans le bureau de Marcel. Les Neuchâtelois peuvent être fiers ! Il est des leurs et il l'est bien resté par toutes les belles qualités de votre caractère. Ses nombreux voyages et déplacements lui ont en outre donné un entretient exquis, qui lui permet de se placer immédiatement sur le même plan que le plus modeste, le plus timide, ou le plus illustre, le plus orgueilleux visiteur. Sa réussite est la réussite de toute son « équipe », et son équipe, ce sont tous les collaborateurs du studio ! Ils lui ont remis, vendredi dernier, un splendide plateau en argent, dédié, et la ferveur qui l'entourait était touchante, presque bouleversante !... C'est si rares, si exceptionnels, deux chefs pareils, unanimement respectés, aimés, indiscutés !... Vous n'avez qu'à regarder autour de vous...

Savoir choisir !

Le lendemain du jour où le beau Comptoir neuchâtelois ferma ses portes, après un succès remarquable, deux avocats du Bas bien connus causaient à proximité de la table où je déjeunais.

Chronique jurassienne

Moutier. — Pauvre petit !

Un garçonnet de quatre ans, Jean-François Bassin, qui était tombé d'un banc à la piscine de Moutier, a succombé à l'hôpital des suites de blessures internes. Nous présentons à la famille en deuil l'expression de notre vive sympathie et nos sincères condoléances.

SQUIBBS.

IMPRIMERIE COURVOISIER S. A.

Voici enfin la réalisation que chacun attendait...

Des milliers d'installations aux U. S. A. . . .
Un succès retentissant en Belgique . . .

Après Genève et Zurich . . .
La Chaux-de-Fonds aura aussi le privilège de posséder
dès fin juillet prochain

Sa Blanchisserie ultra - moderne

(Equipement BENDIX-AUTOMATIC)

pourvue des merveilleuses installations qui révolutionnent
les principes de la lessive

Lavage - Séchage - Repassage automatiques
Livraisons extra-rapides à domicile

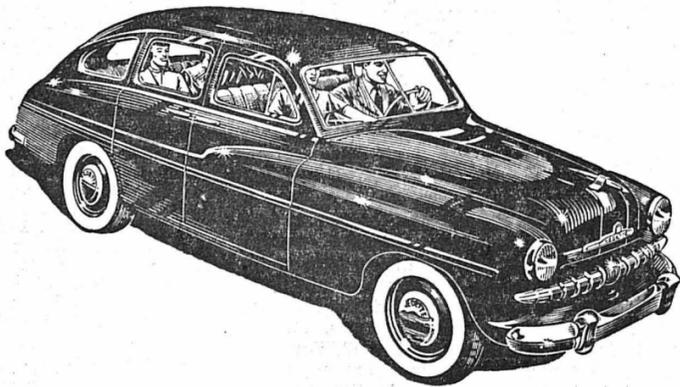
Le public sera renseigné ultérieurement sur les nombreux avantages de notre
organisation et invité à assister à nos démonstrations

BLANCHISSERIE „PRESTO” - Pierre Girard

165, rue Léopold-Robert LA CHAUX-DE-FONDS

FORD

11 cv.



Louis Chiron...

l'as du volant, vainqueur de la course de la Vue-des-Alpes
1950, a choisi comme voiture personnelle la

FORD VEDETTE

11 cv., 8 cyl., 4 vitesses

Chiron a dit: «J'en suis enchanté, car c'est une voiture
très rapide, d'une tenue de route parfaite et agréable à
conduire...». N'est-ce pas une référence?

Distributeur:

GARAGE DES TROIS ROIS

La Chaux-de-Fonds — Le Locle

On demande à acheter
une petite

**machine à
couper la viande**

S'adresser au bureau de
L'Impartial. 9680

Pivotages

Bonne poseuse de pla-
teaux ou autres parties et
même en dehors de sa
profession, cherche emploi
en fabrique ou à domicile.

Faire offres écrites sous
chiffre P. V. 9684 au bu-
reau de L'Impartial.

AU PETIT LOUVRE

Place
Hôtel-de-Ville

Nos rayons
pour fillettes

Robes

Jaquettes

Top-Coat

Jupes

Chemisiers

Lingerie

Socquettes

Pélerines

doublées caout-
chouc

Grand choix dans
tous ces articles à

**PRIX
AVANTAGEUX**

Dégustations gratuites

Chère Madame,

Nous avons le plaisir de vous inviter aux dégustations
gratuites citées ci-après.

Un cuisinier expérimenté vous démontrera l'emploi
pratique des excellentes graisses et de l'huile SAIS.
Des spécialités seront confectionnées en votre pré-
sence et vous seront offertes à titre gracieux.

Notre cuisinier se tiendra à votre disposition et ré-
pondra volontiers à vos questions.

Dans l'attente de votre visite, nous vous prions
d'agréer, chère Madame, nos salutations les meil-
leures.

HUILERIES SAIS

Les démonstrations auront lieu:

Mercredi 14 juin chez Société de Consommation,
Jardinet 1

Judi 15 juin chez Société de Consommation,
Doubs 145

L'huile SAIS, en bouteilles habillées de noir, et la
graisse SAIS sont particulièrement indiquées pour la
constitution de vos provisions.

Faire une bonne cuisine, c'est bien;
la faire avec SAIS, c'est mieux!



Tissus imprimés
pour

ROBES d'ETE

à
Fr. 2.90 3.90 4.90 5.90 6.90 etc.
le m. en 90 cm. larg.

AU VER A SOIE
LÉOP. ROBERT 27 LA CHAUX-DE-FONDS

Moto B.S.A

250 T. T., modèle 1948, four-
che télescopique, comme neu-
ve, complète, payée Fr. 2550.-
et cédée à Fr. 1780.-Pressant.

S'adresser U. Grandjean,
Gd-Rue 3, Corcelles (Niel)
Tél. (038) 6.15.14

«BOXER»

fauves, avec pedigree, 3 1/2
mois à vendre chez
Henry Bovet, Areuse,
(Tél. 6,32,43).

Baux à loyer - Imprimerie Courvoisier

L'actualité suisse

Le trafic des C. F. F. en 1949 : les recettes ont baissé de 40 millions

BERNE, 13. — Ag. — En 1949, les chemins de fer fédéraux ont transporté 201,585,611 voyageurs (207,672,510 en 1948). Sur ce total, 189,358,797, soit le 93,93 %, ont voyagé en 3e classe, 11,985,843 (5,95 %) en 2e classe, et 240,971 (0,12 %) en 1re classe. Les recettes voyageurs ont été de 224 millions en chiffre rond pour la 3e classe, de 50 millions pour la 2e classe et de 4,270,000 fr. pour la 1re classe, soit au total 278,250,000 francs (276,600,000 fr. en 1948).

Le trafic marchandises s'est élevé en 1949 à 16,466,213 tonnes (18,922,641 en 1948). Les recettes totales du trafic marchandises ont été l'an dernier de 304,197,000 francs contre 343,031,000 en 1948.

Le foudre meurtrière

OEY, 13. — Au cours de l'orage qui s'est abattu vendredi soir sur le Simenthal, la foudre est tombée sur un chalet d'alpage, au-dessus de Zaenegg. Le propriétaire du chalet, M. Karl Haehlen, 47 ans, père de trois enfants, qui était devant l'habitation, a été tué par la foudre. Deux veaux, qui étaient dans l'étable, ont été tués. Un troisième veau a été épargné.

Au cours du même orage, deux jeunes chevaux, attelés à un char de foin et appartenant à un paysan d'Oberlindach, près de Berne, ont été foudroyés. Le paysan, âgé de 60 ans, a perdu connaissance pendant un certain temps, mais n'a pas subi de lésions.

Electrocuté par une lampe à pied !

THOUNE, 13. — Le jeune Uli Gugisberg, âgé de 15 ans, voulut faucher dans la soirée le gazon du jardin de ses parents. Il alla chercher une lampe électrique à pied qu'il plaça à terre. Au moment de mettre la fiche, il fut électrocuté. Tous les efforts faits pour le ramener à la vie ont été vains.

Mort de M. R. de Weck, ministre de Suisse à Rome

BERNE, 13. — M. René de Weck, ministre de Suisse à Rome, est mort lundi soir dans une clinique de Berne où il était en traitement depuis quelque temps.

Bourgeois de Fribourg, où il naquit le 14 mai 1887, M. René de Weck étudia au Collège St-Michel, puis à l'Ecole des Chartes à Paris, pour poursuivre ensuite ses études de droit aux universités de Fribourg et de Munich. Il entra dans la carrière diplomatique en 1913 comme attaché de légation à Londres. Quatre ans plus tard, il était nommé au département politique de Berne, puis, en 1918, à la légation de Suisse à Paris dont il fut le conseiller de 1923 à 1933. Il a été promu ensuite ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire de Suisse en Roumanie, où il est resté de 1933 à 1945. Il représentait la Suisse à Rome depuis 5 ans.

M. René de Weck était également écrivain et on lui doit en particulier un volume de poésies « Les stèles vives », des essais dont les plus connus sont ses « Opinions sur Ramuz », et « Amiel ou la noix creuse ». Parmi ses autres oeuvres, il sied de mentionner également ses « Souvenirs littéraires », « La Suisse parmi les nations », « Jeunesse de quelques-uns », « Un fou revient parmi les sages » et enfin « Victor et l'étrangère ».

Petites nouvelles suisses

Un sanglier abattu. — Un sanglier de 75 kilos a été abattu en rase campagne près de Scheuberg (Zurich).

Méfais de la foudre. — Près de Gams, dans le Rheintal, la foudre est tombée dans un troupeau et a tué trois vaches.

Chronique jurassienne

Un Biennois décoré.

Le Ministère de l'éducation nationale de la République française a décerné à M. Albert Farine, inspecteur des denrées de la ville de Bienne et chargé de cours d'oenologie et de chimie alimentaire à la Faculté des sciences de l'Université de Dijon, le brevet d'officier d'académie avec palmes.

Au Rotary-Club de Porrentruy-Delémont

Le Rotary-Club de Porrentruy-Delémont, nouvellement constitué, a organisé dimanche une manifestation au Château de Porrentruy, à l'occasion de la réception de la charte de constitution. Quelque 200 délégués de Suisse, de France et d'Allemagne entourèrent le nouveau club et lui remirent des présents-souvenirs. Parmi les nombreuses personnalités qui prirent la parole, notons M. Ernst, gouverneur du Rotary Club suisse et M. de Jouenne, l'un

Après l'accident de la Vue des Alpes

des trois gouverneurs de France, puis M. Cornu, de La Chaux-de-Fonds, M. Herrenscheidt, du club de Belfort-Montbéliard, M. Kohli, de Berne, parla au nom des clubs de Suisse allemande et M. Rys, au nom des cercles tessinois. Le salut des autorités fut apporté par le préfet de Delémont, M. Faivet.

Chronique neuchâteloise

Au Locle

Un vol à Doxa

(De notre correspondant du Locle)

Au cours de la nuit de dimanche à lundi, un ou des voleurs se sont introduits dans la fabrique Doxa, en fracturant une des fenêtres nord. Ils ont fait main basse sur 200 pièces métal. La Sûreté a immédiatement ouvert une enquête.

La 31e Fête cantonale de lutte suisse à Fleurier

Edgar Walther, de Boveresse, conquiert sa 100e couronne

(Corr.) — Grâce à la Providence, qui nous gratifia d'un temps merveilleux, la Fête de lutte suisse a obtenu un immense succès, qui revient aussi à M. Louis Loup, président du comité d'organisation.

Le dimanche matin à 8 h., le jury tient séance, puis c'est le début des combats dans cinq « ronds ».

On assiste à de belles passes, où Edgar Walther, de Boveresse, se fait remarquer malgré ses 42 ans. Aucun de ses adversaires ne peut, lui porter un coup décisif.

Dès 13 h. 15, après le repas officiel, un beau cortège parcourt les plus grandes artères du village pour se rendre à la place de fête. Puis c'est la reprise des luttes et le championnat.

Avant la proclamation des résultats, M. J.-L. Barrelet apporte le salut du Gouvernement neuchâtelois; il loue les organisateurs et lutteurs.

M. John Clerc, de Couvet, félicite tout particulièrement Edgar Walther, de Boveresse, pour sa 100e couronne, fait unique dans les annales de la gymnastique. A cette occasion, il recevra une couronne de vermeille.

M. A. Pisoni, de La Chaux-de-Fonds, prend encore la parole au nom du comité cantonal et remet des plaquettes de membre d'honneur de l'Association neuchâteloise des lutteurs à M. Armand Javet, de Peseux, et Pierre Levrat, de La Chaux-de-Fonds.

Les résultats

Couronnés : 1. Walther Edgar, Val-de-Travers, 57,80 ; 2. Girardin Ernest, La Chaux-de-Fonds, 57,70 ; ex aequo, Berger Peter, Fribourg, 57,70 ; 3. Cavin André, Le Locle, 57,50 ; ex aequo, Klötzli Alfred, Moutier, 57,50 ; 4. Von Wyl Hans, Neuchâtel, 57,30 ; 5. Hurlimann Alois, Morat, 57,20. 6. Winkler Arthur, Le Locle, 56,80 ; ex aequo, Zingg Jean, Cortébert, 56,80 ; 7. Hostettler Claude, Coffrane, 56,75 ; 8. Pfister Ulrich, Fribourg, 56,55 ; 9. Cartier Edouard, Val-de-Travers, 56,40.

La Chaux-de-Fonds

Trois autos s'accrochent.

Hier, à 17 h. 35, un accident de la circulation s'est produit devant le No 72 de la rue Léopold-Robert.

Une auto était en stationnement devant le dit immeuble. Une seconde sortait de stationnement pour reprendre la route et une troisième circulait sur la chaussée, lorsque toutes les trois s'accrochèrent au passage. Dégâts aux trois véhicules, pas de blessé.

L'aérodrome des Eplatures est trop court...

Une nouvelle preuve vient de nous être donnée que l'aérodrome des Eplatures n'est pas en mesure de permettre un trafic normal, dès qu'il s'agit d'appareils bimoteurs mais classés dans la catégorie des avions légers de tourisme.

En effet, ce matin, le prince Bira, le fameux coureur automobiliste, a eu beaucoup de difficultés à décoller des Eplatures à bord de son Miles-Gemini bimoteur. Le pilote, qui se dirigeait sur Milan, n'a pu emporter avec lui qu'un passager (alors que sa machine est quadriplace). D'autre part, l'aviateur a renoncé à faire le plein d'essence qui alourdissait encore son avion.

Si bien que l'appareil a dû faire escale à Berne pour passer la douane et pouvoir s'envoler de là, en pleine charge, vers l'Italie.

Le prince Bira est un excellent aviateur, titulaire de l'insigne international pour planeur, par conséquent habitué aux atterrissages et envols les plus délicats.

Il faut donc souhaiter une solution rapide et satisfaisante du problème de notre aérodrome des Montagnes.

Les nouvelles n'étant guère satisfaisantes quant à l'état du principal blessé de l'accident, qui survint, dimanche après-midi, entre les Loges et la Balance, le bureau du Comité d'organisation de la 2e course internationale de côte de la Vue-des-Alpes, s'est réuni lundi matin. L'après-midi, la police cantonale, sous les ordres du capitaine Russbach se rendait sur les lieux de l'accident et faisait une enquête approfondie avec photographies à l'appui.

Selon les premiers résultats obtenus, il semble que l'accident, comme nous le disions hier, soit dû à la fatalité, le conducteur de la Citroën ayant dérapé avant de quitter la route.

A l'endroit où il entra dans le pré (lieu où, objectivement, on ne pouvait prévoir qu'il y aurait du danger) une vingtaine de personnes étaient groupées à un ou deux mètres de la chaussée.

Lorsque l'automobile fit son embarquée, le groupe se dispersa rapidement, mais Mme et M. Piffaretti, qui étaient assis, ne purent se retirer aussi rapidement qu'ils le désiraient.

Hier soir, on a fait encore plusieurs transfusions de sang pour sauver M. Piffaretti et une amélioration semble s'être produite dans son état. Quant à Mme Piffaretti qui souffre d'une légère lésion à la jambe elle a pu regagner son domicile. Nous leur réitérons à tous deux nos meilleurs vœux de rétablissement.

Fausse manoeuvre.

Ensuite d'une fausse manoeuvre, un camion d'Yverdon (pilote par une dame) est venu sur le trottoir, rue Neuve 14... « maltraiter » le signal Stop !

Une facture supplémentaire à acquitter...

Concert public.

Ce soir, à 20 h. 30, concert public au Parc des Crêts donné par le Club d'accordéonistes Edelweiss. En cas de mauvais temps, renvoi au mardi 20 juin.

A l'extérieur

A propos du livre blanc britannique

Le gouvernement français

publie les notes échangées entre Londres et Paris depuis le 9 mai

PARIS, 13. — AFP. — Le Gouvernement français publie mardi les notes et mémorandums échangés entre Paris et Londres au sujet de la déclaration de M. Schuman du 9 mai, proposant de « placer l'ensemble de la production franco-allemande de charbon et d'acier sous une haute autorité commune, dans une organisation ouverte à la participation des autres pays d'Europe. »

Ce document comprend une suite de 11 notes :

1. Le mémorandum du 25 mai du Gouvernement français, où celui-ci propose à celui de Londres d'adhérer aux principes essentiels, quitte à ce que des études soient poursuivies pour mettre le plan en oeuvre.

2. Deux messages de M. Bevin à M. Schuman, où le Gouvernement anglais « réitère son désir de participer à toutes discussions qui se dérouleraient de la manière suggérée (par M. Bevin). Toutefois, « si le Gouvernement français a l'intention d'insister sur un engagement de mettre en pool les ressources et d'instituer une autorité avec certains pouvoirs souverains comme première condition pour se joindre aux conversations, le Gouvernement de Sa Majesté sera, à son regret, incapable d'accepter une telle condition... »

3. Le mémorandum français du 30 mai :

« ... L'un des buts essentiels du projet est l'élimination de l'opposition séculaire entre la France et l'Allemagne... L'acceptation par d'autres gouvernements d'une participation aux négociations sur les mêmes bases que le Gouvernement fédéral allemand ouvre déjà une nouvelle phase en élargissant la portée des discussions, qui se trouvent placées d'entrée sur une base européenne... »

« L'institution projetée, loin de faire obstacle à la politique britannique de plein emploi et de relèvement du niveau de vie des travailleurs, « est destinée dans l'esprit du Gouvernement français à écarter les dangers qui peuvent brusquement en menacer la continuation : à une concurrence fondée sur l'exploitation de la main-d'oeuvre, il s'agit de substituer un relèvement concerté de la condition des travailleurs, aux pratiques restrictives des cartels, un développement des débouchés, au dumping et à la discrimination, une répartition rationnelle des productions. »

4. Le mémorandum britannique du 31 mai :

Le gouvernement britannique maintient que « souscrire au projet de com-

Un incident qui fait un bruit énorme à Berlin

Le correspondant en chef de l'agence Reuter M. John Peet (Piet), se réfugie en zone Est

et accuse les puissances occidentales de pousser à la guerre

BERLIN, 13. — DPA. — Au cours d'une conférence organisée par le service d'information de la zone soviétique et à laquelle participaient des journalistes allemands et étrangers, M. John Peet, correspondant en chef du bureau Reuter à Berlin, a accusé les puissances occidentales de pousser à la guerre. Il a constaté peu à peu qu'il allait devenir un instrument de l'imperialisme américain. A son avis, la plupart des journalistes occidentaux sont dans une situation identique et il doit se ranger dans l'autre camp. Le dernier fait qui l'a contraint à prendre cette décision est « la façon mensongère dont la presse occidentale a parlé de la marche de la jeunesse pendant la Pentecôte ».

M. Peet a annoncé qu'il demandera aujourd'hui encore l'autorisation de séjourner dans la république de la zone soviétique. M. Peet a ajouté qu'il n'a pas été amené à prendre sa décision « par la force russe ni par la seringue de vérité de l'Asie centrale ». Après M. Peet, le chef de l'information de la zone soviétique, M. Eisler, a dit que le cas du journaliste anglais montre que l'idée de la lutte pour la paix doit être adoptée par tout homme ayant des sentiments normaux.

Le mémorandum français du 1er juin : Le gouvernement français y propose un nouveau texte de communiqué qui, selon lui, « exprime l'unité de vues indispensable à la bonne marche des négociations ».

Au cas où le gouvernement britannique, « contrairement à l'espoir du gouvernement français, ne croirait pas pouvoir y souscrire, le gouvernement français engagerait les négociations dans les conditions prévues avec les autres pays qui en ont accepté les bases et tiendrait le gouvernement britannique au courant du progrès des négociations ».

6. Le mémorandum britannique du 2 juin : Le gouvernement britannique propose « une rencontre des ministres des pays intéressés où la question de la méthode la plus efficace de discussion des problèmes soulevés pourrait être examinée et résolue ». A défaut de quoi, il acceptera l'offre du gouvernement français de le tenir au courant de la marche des négociations.

7. Le mémorandum français du 3 juin :

Le gouvernement français reste persuadé que les négociations n'auraient pas de chances sérieuses d'aboutir si elles ne s'engageaient pas entre pays qui auraient manifesté au départ de leur unité de vues sur les objectifs mêmes de ces négociations. Il ne voit pas que la réunion des ministres puisse apporter aucune précision supplémentaire.

8. Les communiqués publiés le 3 juin :

Communiqué conjoint des Gouvernements français, allemand, belge, italien, luxembourgeois et néerlandais sur la prochaine ouverture des négociations ; communiqué du Gouvernement français annonçant son intention de tenir le Gouvernement britannique au courant du progrès des négociations ; communiqué du Gouvernement britannique expliquant son attitude et commentant les notes échangées entre lui et le Gouvernement français.

Surprise complète à l'Agence Reuter

M. Peet avait montré jusqu'ici une impartialité rigoureuse

LONDRES, 13. — Reuter. — L'agence Reuter a été informée lundi après-midi que son correspondant en chef à Berlin, M. John Peet, a fait une déclaration qui semble avoir été préparée avec soin et par laquelle il se met en opposition avec la politique des Etats-Unis et des puissances de l'Europe occidentale. Il a également annoncé la rupture de ses liens avec la presse britannique qu'il a servie pendant quatre ans en qualité de correspondant de l'agence Reuter en Europe.

L'agence Reuter commente l'événement comme suit :

La décision de M. Peet est une surprise complète. Aucun de ses collègues, correspondants de journaux et d'agences d'information britanniques ou américaines en Allemagne n'a apparemment su ou soupçonné qu'il avait des vues politiques prononcées. Ses messages ont toujours été exacts, impartiaux et sans reproche. Durant la guerre, il a été employé par le gouvernement britannique en Palestine. Il a commencé à être employé par Reuter à Londres en 1945. Il faisait partie de l'équipe Reuter en Allemagne depuis deux ans et demi.

On avait cru que M. Pieck s'était réfugié en zone occidentale

BERLIN, 13. — AFP. — Le bruit s'est répandu comme une trainée de poudre, lundi après-midi à Berlin, que M. Wilhelm Pieck, président de la république de l'Allemagne de l'Est, s'était réfugié dans les secteurs occidentaux de la ville.

Les stations de radio et les salles de rédaction ont dû répondre à des centaines de coups de téléphone et préciser à leurs interlocuteurs qu'il s'agissait en réalité d'un journaliste anglais, M. Peet (qui se prononce Piet), qui avait au contraire annoncé son désir de vivre désormais en secteur soviétique.

Communiqués

(Cette rubrique n'émane pas de notre rédaction; elle n'engage pas le journal.)

Vacances horlogères. — Voyages en zig-zag à travers la Suisse.

Pour les vacances horlogères, la gare de La Chaux-de-Fonds organise 17 voyages de un ou plusieurs jours à destination des plus beaux sites de notre pays. Cinq voyages s'effectueront avec la Frèche rouge, dont un grand voyage-surprise pour terminer les vacances horlogères.

Nouveau : 1er août, train spécial léger 2e et 3e classe, avec wagon-restaurant, à destination d'Appenzell et des Chutes du Rhin. Le nombre des places étant limité pour tous les voyages, il est prudent de retenir sa place.

CINEMA-MEMENTO

SCALA : Le Mystère Barton, f. CAPITOLE : Le Secret de Monte-Cristo, f.

CORSO : Les Amants passionnés, f. EDEN : Antoine et Antonette, f. METROPOLE : Un cri dans la nuit, f. REX : La dame d'onze heures, f.

f. = parlé français, v. o. = version originale sous-titrée française.

Le GRAND HOTEL DES RASSES

Jura vaudois Altitude 1100 m.

ouvert dès le 17 juin

vous offre la possibilité de passer des vacances salubres et agréables dans une maison confort et accueillante Pension à partir de Fr. 16.— Arrangements pour séjours Tél. (024) 6.24.97 Nouv. Direct. : Fr. Stähli

IMPRIMERIE COURVOISIER S. A.

BULLETIN DE BOURSE

du 13 juin 1950

Zurich :

Obligations	12	13
3 1/2 % Féd. 42/ms	101.80	101.90
3 1/2 % Féd. 43/av. 109 d	109.15	109.15
3 % Fédéral 49	107.20	107.25
3 % C. F. F. 38..	105.15	105.25

Actions

Union B. Suisses	901	899 d
Société B. Suisse	800	798
Credit Suisse...	811	811
Conti Lino...	215.0	215.0
Electro-Watt...	701	710
Interhandel...	708	704
Motor Colombus	530	530
Sag Série I...	73 1/2 d	74
Indelec	283 d	281
Italo-Suisse pr.	82 1/2	83 o
Réassurances	5825	5825
Winterthur Ac	5450	5400
Zurich Assur...	975	975
Aar-Tessin	1222	1222

Zurich :

Actions

Oerlikon Accu.	395 d	395 d
Ad. Saurer	770	770
Aluminium	1875	1870
Bally	690	695
Brown Boveri	828	825
Acieries Fischer	785 o	785
Lonza	824	823
Atel. Oerlikon	582	582
Nestlé	1426	1450
Entrep. Sulzer	1580 o	1570
Baltimore	48	47
Pennsylvania	72	70 3/4
Sodec	55 1/2	54 1/2
Italo-Argentina	66 d	68
Royal Dutch	225	224
St. Oil N.-Jersey	343	345
Eastman Kodak	202 1/2	200 d
Internat. Nickel	128 1/2	129 1/2
Montgomery W.	258	255
Allumettes B...	31 1/2	31 d
AMCA	28.10	28.15
SAFIT	10.0,0	9.19,0
FONSA, c. préc.	113 3/4	114,25

Cours du

12	13
Am. Sec. ord...	90 1/2 91 1/2
Canadian Pac.	66 d 67 1/2
Inst. Phys. au p.	217 216 1/2
Sécheron nom.	365 d 351 d
Sécheron	114 3/4 112
S. K. F.	216 215

Genève :

Actions	12	13
Am. Sec. ord...	90 1/2	91 1/2
Canadian Pac.	66 d	67 1/2
Inst. Phys. au p.	217	216 1/2
Sécheron nom.	365 d	351 d
Sécheron	114 3/4	112
S. K. F.	216	215

Bulletin communiqué à titre indicatif par l'UNION DE BANQUES SUISSES

L'actualité suisse

Le rapport de la Commission d'enquête sur la prison de St-Antoine

Toute la lumière

est loin d'être encore faite!

On écrit de Genève à la C. P. S. :

Ce n'est pas sans une réelle impatience que les milieux politiques genevois attendaient la publication du rapport de la Commission d'enquête nommée par le Grand Conseil genevois après le scandale de la prison de St-Antoine. Impatience qui n'avait d'ailleurs pas pour objet de connaître les propositions formulées en vue de réorganiser les services de détention, dont on connaissait depuis longtemps, ou dont on avait deviné l'essentiel. Mais l'affaire de St-Antoine a subi en cours de route certaines déviations. De courtes nouvelles qu'elle apparaissait au début, elle a pris un tour nettement politique quand on vit un conseiller d'Etat mêlé à toutes ces intrigues, et un tour tragique quand la divulgation d'un dossier de police par la presse contribua à pousser l'intéressé au suicide.

Disons tout de suite que le document est nettement décevant pour les amateurs de scandale. Tout d'abord du fait que des indiscrétions ont révélé avant l'heure le contenu des rapports de sous-commissions au public; mais aussi parce que ni dans l'affaire du dossier Coendoz, ni dans celle qui concerne la situation du chef du département de justice et police, la Commission n'est arrivée à faire la pleine et entière lumière.

Un conseiller d'Etat qualifié de maladroit...

Pourtant, en ce qui concerne le chef du Département de justice et police, les membres de la commission ont admis (y compris les amis politiques de l'intéressé) que le magistrat genevois avait fait preuve d'une maladresse certaine, ce qui a incité une partie de l'opinion à l'accuser « peut-être à tort » (dit le rapport) d'avoir utilisé des méthodes pour le moins discutables. Cependant, la commission n'a pas réuni les preuves de l'emploi de telles méthodes. L'action pendante devant la justice sera-t-elle plus heureuse? C'est peu probable, car on sait combien il est malaisé de faire la lumière dans ce genre d'affaires. On ne pourra donc rien prouver, ni dans un sens ni dans l'autre, et le conseiller d'Etat genevois restera au bénéfice du doute.

Conclusions générales

En ce qui concerne la divulgation du dossier Coendoz, il n'appartenait pas à la commission de rechercher les coupables, en dépit des lenteurs de la justice. Par contre, elle a pu tirer de son enquête des conclusions générales, valables pour l'avenir. Elle a formulé à cet effet un certain nombre de recommandations au Département de justice et police, comme celle de revoir dans son ensemble le problème de la responsabilité des fonctionnaires, notamment lorsque, dans l'exercice de leurs fonctions, ils sont amenés à fournir certaines indications à la presse. La commission a aussi relevé que trop de personnes avaient accès au sommier. Elle estime qu'il est nécessaire d'en réduire le nombre et de préciser davantage les conditions de sortie et d'utilisation des dossiers.

Comme on le voit par ces quelques notes, le rapport n'est pas de nature à satisfaire ceux qui espéraient des révélations sensationnelles. Il a été conçu avec une belle impartialité, a mis le doigt sur les faiblesses de l'organisation de la prison et a recommandé d'en construire une nouvelle hors de ville. Il apporte par contre peu de chose sur les deux affaires, en réalité secondaires, sur lesquelles s'était porté l'intérêt du public. Mais tout n'est pas dit encore à ce propos, puisque la justice poursuit ses investigations dans un cas comme dans l'autre.

La situation du marché du travail en mai 1950

Moins de chômeurs

Plus que 5880 chômeurs, soit le 0,4 % de l'ensemble des salariés

BERNE, 13. — Le marché du travail s'est encore bien allégé au cours du mois. Le nombre des chômeurs complets inscrits pour un emploi aux offices du travail, qui s'élevait à 9222 à fin avril, a diminué de 3342 unités et s'inscrivait à 5880 à fin mai, contre 4706 un an auparavant.

Les chômeurs dénombrés à la fin du mois représentaient donc 0,4 pour cent du nombre global des salariés, tel qu'il résulte du recensement de 1941. Le recul que le chômage a marqué d'un mois à l'autre concerne à peu près tous les groupes professionnels. Il est particulièrement sensible chez les ouvriers du bâtiment et les ouvriers sur métaux, mais notable aussi pour les manoeuvres

et journaliers, les ouvriers horlogers et les ouvriers sur bois.

A part les fluctuations de caractère saisonnier concernant certains groupes professionnels l'offre d'emploi, prise dans son ensemble, ne s'est pas sensiblement modifiée au cours du mois. Elle demeure importante dans l'industrie du bâtiment, le service de maison, l'hôtellerie, l'agriculture, ainsi que dans l'habillement et la toilette.

A l'Association suisse des détaillants en alimentation

«Le plus important, c'est la préparation professionnelle»

affirme le nouveau président central, M. Wirz, d'Olten

OLTEN, 13. — L'Association suisse des détaillants en alimentation a tenu dimanche à Olten son assemblée générale annuelle à l'occasion du 50e anniversaire de la fondation de l'association. L'assemblée générale a nommé membres d'honneur MM. Charles Santschi, de Lausanne, Karl Steimle, de Bâle, et a élu président central M. P. Wirz-Burri, d'Olten. Les affaires administratives ordinaires ont été expédiées, puis l'assemblée de jubilé a été ouverte par M. Wirz-Burri, président central, qui a rappelé l'activité de l'association qui compte 7500 membres au cours de ce demi-siècle.

Le discours du président central s'est basé sur cinq propositions qui ont été adoptées à l'unanimité. Le principal objectif des détaillants doit être de rendre les plus grands services possibles aux consommateurs. Ce but sera favorisé par des efforts communs dans le domaine des achats, de l'administration de la marchandise et de la vente. La fédération a pour tâche de développer les institutions qui élèvent la capacité des membres, surtout en ce qui concerne l'administration et la comptabilité, les conseils professionnels, l'échange des expériences et la préparation des nouvelles générations. Dans l'intérêt général et en vertu de l'article économique de la Constitution fédérale, l'introduction d'un brevet de capacité est demandé. Dans l'intérêt d'une évolution calme et d'une évolution démocratique de l'économie, la collaboration intense de tous les milieux intéressés au maintien de l'économie privée est recherchée. Il est du devoir de défendre les idées des classes moyennes du commerce.

Les négociations économiques franco-suisse

PARIS, 13. — Ag. — Les négociations économiques franco-suisse qui devaient commencer le 5 juin, s'ouvriront le 20 de ce mois à Berne.

D'importantes questions d'ordre financier restent à régler qui pèsent lourdement sur les relations franco-suisse, le blocage des capitaux suisses depuis 1940 et la liquidation de l'emprunt de 1939. Le redressement du franc et l'essor industriel de la France sont des éléments qui peuvent influencer heureusement la marche des pourparlers et faciliter une solution depuis longtemps attendue.

A l'extérieur

Roger Peyré passe la frontière Brésil-Bolivie

RIO DE JANEIRO, 13. — AFP. — Le chef de la police de Rio de Janeiro a annoncé lundi que Roger Peyré avait traversé la frontière Brésil-Bolivie avec sa famille.

On apprend que Roger Peyré a obtenu l'autorisation d'entrer au Paraguay comme touriste, grâce à un visa d'entrée valable pour 90 jours, qui lui a été accordé vers le 15 mai.

Terrible méprise d'un médecin hongrois

Des enfants inoculés avec des bacilles du tétanos

BUDAPEST, 13. — Reuter — Le gouvernement hongrois communique que le docteur Farago, directeur de l'institut microbiologique à Budapest, et cinq de ses assistants ont été arrêtés pour meurtre sur la personne d'enfants. Par suite d'une négligence grave, des enfants ont reçu des injections contre la coqueluche infectées de bacilles de tétanos.

Sur vingt-cinq enfants transportés à l'hôpital les 2 et 3 juin, neuf sont morts. D'autres enfants sont encore dans un état grave.

M. Attlee parlera aux Communes

LONDRES, 13. — Reuter. — Dès l'ouverture de la session des Communes, M. Attlee fera, mardi, une déclaration sur le plan Schuman. Il a décidé de ne pas attendre la réunion de mercredi où le groupe travailliste examinera ce plan à huis clos.

Le quart d'heure agricole

Attention aux ennemis de vos cultures!

Les traitements actuels contre quelques dangereux parasites des arbres fruitiers, framboisiers et groseilliers.

(Corr. part. de «L'Impartial»)

Cernier, le 13 juin.

Jusqu'à 800 mètres d'altitude et même plus haut, suivant l'exposition, le carpocapse ou ver des pommes et poires endommage chaque année des quantités considérables de fruits. Ce papillon pond ses oeufs au début de juin sur les petits fruits et même sur les feuilles. Huit à quatorze jours plus tard, les oeufs donnent naissance à une minuscule chenille qui n'attendra pas plus de 24 à 48 heures pour pénétrer dans les fruits. Ceci vous explique pourquoi le traitement contre le carpocapse doit être appliqué avant l'éclosion des oeufs. Nous ne pouvons pas donner une date précise pour le traitement, celle-ci étant fixée par l'époque de la ponte qui elle-même est très variable selon les conditions thermiques de la saison. Il a été constaté à ce propos que le papillon ne pond jamais si la température de l'air est inférieure à 14 degrés centigrades au crépuscule. C'est la raison pour laquelle en altitude il y a peu de pommes et poires véreuses. Le produit le plus employé pour détruire le carpocapse est l'arséniate de plomb. Etant

donné que le traitement doit s'effectuer actuellement, ce produit peut être additionné à la bouillie que nous avons mentionnée pour lutter contre la taavelure.

Voici les pucerons!

Les pucerons de toutes sortes sont de petites bestioles qui ont la particularité de se multiplier avec une rapidité déconcertante. Certaines espèces peuvent avoir jusqu'à seize générations au cours de la saison. Cette énorme fécondité est heureusement limitée par les insectes qui les pourchassent, notamment les coccinelles, les syrphes et divers hyménoptères. Néanmoins, si l'on ne prend pas les mesures nécessaires pour les détruire, ceux-ci apparaissent bientôt sur toutes les plantes cultivées, arbres fruitiers, rosiers, légumes, pommes de terre, betteraves, etc. Les produits à base de nicotine et de parathion les détruisent radicalement à la condition que le traitement soit appliqué avant que les feuilles ne s'enroulent sous l'effet de leurs piqûres.

Les pruniers et pruniers portent à l'extrémité de leurs branches des nids soyeux, parfois très nombreux. A l'intérieur de ceux-ci vous découvrirez une colonie de petites chenilles brunes sur

les pruniers et blanches sur les pommiers. Il s'agit de l'hyponomeute, lequel se nourrit du feuillage. Il y a quelques jours, nous avons vu dans le vignoble des pruniers dont toutes les feuilles avaient été rongées par ce parasite. Il va bien sans dire que ces dégâts affaiblissent considérablement les arbres et compromettent leur production. L'hyponomeute est aisément combattue par les traitements d'hiver au dinitrocrésol. Les chenilles qui ont échappé à cet insecticide peuvent être détruites avec du Gésarol dès que la formation des nids signale leur présence. Il est encore temps d'appliquer ce traitement.

Mais à fin juin ou au début de juillet il sera trop tard, car à ce moment les chenilles se métamorphosent en papillons qui iront pondre leurs oeufs pour la génération de l'année prochaine.

Des framboises véreuses

Dans un article récent nous avons décrit les parasites des arbustes à petits fruits. Néanmoins nous ne croyons pas inutile de vous rappeler que pour récolter des framboises exemptes de vers, il faut traiter ces arbustes de suite avant la floraison avec du DDT et répéter ce traitement quinze jours plus tard, lorsque les fruits sont formés. Par ce moyen, vous détruirez l'insecte parfait (un coléoptère) lors de la ponte ou les jeunes larves quand elles sont encore à la surface des fruits. Dès que les nouveaux rameaux auront atteint vingt centimètres de hauteur il est indiqué de les traiter avec une bouillie cuprique. Ceci les protégera contre un champignon, le Didymella, dont les dégâts commencent en juin-juillet. Nous nous dispenserons de décrire les symptômes de cette maladie ayant pour effet de provoquer le dessèchement des rameaux. La taille dès après la récolte et l'éclaircissement des touffes permet de limiter les dégâts.

Les groseilliers épineux n'échappent pas aux parasites. L'oïdium américain est le plus nuisible. Ce champignon se manifeste sur les feuilles et les fruits qu'il recouvre d'un duvet d'abord blanchâtre puis brun. Les fruits se dessèchent et tombent. Pour prévenir cette maladie, il est d'abord nécessaire d'éclaircir les buissons lors de la taille et, ensuite, de les traiter deux ou trois fois entre le départ de la végétation et la récolte avec un fongicide à base de soufre. Actuellement il n'est pas trop tard pour appliquer ce traitement qui aura pour effet de stopper l'évolution du champignon. Mais il est évident que les dégâts déjà faits subsistent.

Pour être complet, nous devrions vous citer encore les moyens de lutte contre les déprédateurs des fraisiers, choux, carottes, pommes de terre, haricots, pois, etc. Mais ceci nous entraînerait trop loin, nous y reviendrons dans un prochain article.

J. CHARRIERE.

PETITS ECHOS du vaste monde

Cyclone sur Calcutta. — La ville de Calcutta a senti passer samedi un très violent cyclone, qui a interrompu les communications maritimes et aériennes. Douze personnes, atteintes par des tuiles ou des arbres arrachés, ont dû être hospitalisées.

Vastes incendies de forêts à Terre-Neuve. — Des incendies de forêts sont signalés à Terre-Neuve. Le plus important a dévasté jusqu'ici environ 180 hectares de bois à quelque 70 km. au sud-ouest de Lewisport. Les habitants de Grand-Falls ont été invités à arroser le toit de leurs maisons par mesure de précaution. On craint que d'autres incendies n'éclatent.

Un bateau coule en Californie. — Le bateau «Signal Hill», qui assure le service entre San Pedro (Californie) et l'île Catalina, a coulé samedi, avec 18 personnes à bord. Un garde-côte est parti sur les lieux afin de recueillir les survivants.

Epidémie de typhus en Allemagne. — Le nombre des cas de typhus s'élève maintenant à 830 à Leipzig. Cette maladie semble avoir son origine dans la consommation de viande de cheval congelée.

Le doryphore en Norvège. — Le cargo norvégien «Caldrian», qui amenait à Oslo des marchandises françaises, a apporté le doryphore en Norvège. C'est la première fois que la présence de cet insecte est constatée cette année en Norvège.

CETROLAX, la limonade purgative préférée



Dissoudre deux comprimés dans 150 gr. d'eau bouillante et boire ensuite

IMPRIMERIE COURVOISIER S.A.

Un orage d'une violence inouïe

a dévasté le Vignoble hier en fin d'après-midi

Hier, au début de l'après-midi, le beau ciel d'été s'obscurcit, laissant augurer de l'imminence d'un nouvel orage. Dès 15 h., le tonnerre d'abord lointain, confirma ces présages.

A 15 h. 55, l'Observatoire donna l'ordre de hisser les drapeaux blancs. Le lac n'était pas très agité. Le vent modéré, venant du nord-ouest, devint violent peu après 16 h. La pluie, bientôt mêlée de grêlons gros comme des cerises s'abatit pendant un bon quart d'heure sur la ville, obligeant le déversoir d'orages à «travailler» à fond.

L'avenue de la Gare, la chaussée de la Boine, les rues de Gibraltar et Jeanjaquet ainsi que l'avenue du Mail se transformèrent en torrents transportant du limon.

Le tram venant de Saint-Blaise à 16 h. 40 arriva encore en ville. Mais le trafic fut interrompu à ce moment à cause d'une grande coulée de boue qui obstruait la circulation sur une bonne longueur entre Champréveyres et Rouges-Terres. Dès 17 h. 20, le trafic des trams reprit par transbordements d'abord à Champréveyres, ensuite à Hauterive. Une équipe d'une dizaine d'ouvriers de la compagnie des tramways s'affaira à libérer la voie, ce qui fut fait un peu avant 19 heures.

A 17 h. 25, les premiers secours furent alertés à Monruz, où les caves de la fabrique Précimax étaient inondées. Ils s'y rendirent avec la moto-pompe mais n'eurent pas besoin d'utiliser cette machine, car bien lentement, l'eau s'écoulait d'elle-même.

Le gros de l'orage se calma à 16 h. 30. A 17 h. 20, on put ramener les drapeaux blancs.

Un spectacle de désolation

De très gros dégâts ont été faits à La Coudre, où une couche de limon a rendu la route impraticable sur plus de 80 m. A Hauterive, les dégâts sont supérieurs à ceux causés par l'orage de l'automne 1949, restés dans toutes les mémoires. A Cornaux, des immeubles ont été inondés et les rues transformées en torrents, ainsi qu'à Saint-Blaise. A Cressier, les dégâts faits au vignoble sont immenses: on a dû sonner le tocsin. La boue et l'eau arrivaient à hauteur de marche-pied d'auto.

Au Landeron, à Boudry, Auvèrner, Béroche, Val-de-Travers, les dommages sont apparemment considérables. Les champs de blé du Plateau ont été couchés par la force de l'orage.

A Colombier: Un cycliste passe sous un camion

mais n'est que légèrement blessé!

Un cycliste circulant à la rue de la Côte, l'ancienne route cantonale Colombier-Auvèrner, arriva dans une de ces flaques de boue et perdit l'équilibre. Comme il voulait ramener sa bicyclette vers le milieu de la chaussée, il se trouva face à face avec un lourd camion attelé d'une remorque. Le conducteur freina brusquement, et comme il roulait également sur la route recouverte de limon, il fit un tête à queue et dévala le talus.

Le cycliste fut projeté sous le camion et passa avec une chance miraculeuse entre les quatre roues. Immédiatement

relevé, il fut conduit à l'hôpital. Aux nouvelles que nous avons prises hier soir, il n'a pas été blessé sérieusement, mais souffre cependant de plaies au visage.

A Bienne...

Un orage accompagné de grêle s'est abattu lundi vers 16 heures sur la ville de Bienne et la rive gauche du lac. Les pompiers de Bienne, de Douanne et de Gléresse ont été mobilisés. Ceux de Bienne ont été appelés 76 fois pour vider des caves inondées. Par places la grêle a provoqué des dégâts, en particulier dans les vignobles de Vigneule, Douanne et Gléresse.

...et à Yverdon

L'orage a causé de gros dégâts dans le nord vaudois. A Yverdon, certains grêlons atteignaient la grosseur d'une noix. Les pompiers ont dû intervenir à plusieurs reprises pour vider les caves inondées. C'est le petit village de Bonvillars qui a le plus souffert, car il a reçu une chute de grêle des plus denses. Les pompiers d'Yverdon ont dû intervenir pour aider la population à débayer les routes envahies par le limon.

Sports

Au Tour d'Italie

Koblet toujours en tête

malgré de nombreuses crevaisons

Brasola gagne l'étape

Septante-six cotéurs prennent le départ pour la 17e étape Campobasso-Napes, 167 kilomètres.

Dès les premiers kilomètres, Koblet crève, mais il va pouvoir rejoindre. Puis neuf hommes se sauvent et Conte gagne l'étape volante à Isernia, 60e kilomètre.

Peu après, Koblet crève une seconde fois. Bartali attaque et démarre. Gino rejoint les hommes de tête, tandis que Koblet, attardé, doit chasser. Puis, deux fois de suite, le maillot rose est encore victime de crevaisons. Aidé des Weilenmann, il chasse puis rejoint en compagnie de Kubler, victime également d'une crevaison. La chasse a duré environ 20 kilomètres.

Avant l'arrivée, plusieurs hommes se sauvent successivement, et Brasola gagne au sprint devant de Santi.

1. Brasola, 4 h. 43' 30", moyenne 35 km. 343; 2. de Santi, m. t.; 3. Soldani, 4 h. 46' 40"; 4. Sforacchi; 5. Fazio; 6. Pasquini, m. t.; 7. Grosso, 4 h. 53' 50"; 8. Crippa, m. t.; 9. Bevilacqua, 4 h. 58' 10"; 10. Casola; 11. Kubler; 12. R. Zanazzi; 13. Bartali, 14. Koblet; 15. Beyaert, m. t. Suit un groupe dans lequel figurent Schaer et Gott. Weilenmann. Léo Weilenmann termine 75e en 5 h. 18'.

Classement général des étapes volantes: 1. Brasola, 25 pts; 2. Conte, 16; 3. Koblet, 15; 4. Corrieri, 10; 5. Kubler; 6. Serse Coppi, 8; 7. Volpi, 7; 8. Brulé, Fornara et Astrua, 6.

Classement général: 1. Koblet, 110 h. 19' 40"; 2. Bartali, 110 h. 24' 52"; 3. Martini, 110 h. 28' 21"; 4. Kubler, 110 h. 28' 25"; 5. Maggini, 110 h. 30' 17"; 6. Magni, 110 h. 31' 42".



Gares de
La Chaux-de-Fonds
Le Locle-Ville
et St-Imier

Vacances horlogères

En ZIG-ZAG à travers la Suisse
Voyages en société accompagnés

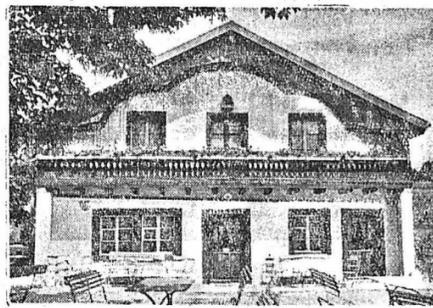
24-25 juillet 2 jours	Engelberg-Trübsee-Brunig Fr. 72.— tout compris
25 juillet	Rochers de Naye Le Locle-V. La Ch.-d.-F. St-Imier Fr. 22.50 Fr. 22.— Fr. 24.—
26 juillet	En Flèche Rouge Lugano - bateau Ponte-Tresa Fr. 39.— avec souper froid
27 juillet	Tour des 3 cols Grimsal-Furka-Susten Fr. 34.—
28 juillet	En Flèche Rouge Tour du Lœtschberg - car postal Evolène Fr. 38.50 avec souper froid
28-29-30 juillet 3 jours	Grisons - Bernina - Tessin - Pallanza Fr. 122.— tout compris
29-30 juillet 2 jours	Grisons - Bernina - Tessin - Gothard Fr. 87.— tout compris
30 juillet	En Flèche Rouge Andermatt - car postal Gotthard Airolo Fr. 34.50 avec souper froid
31 juillet-1er août 2 jours	Chamonix-Evian Fr. 89.— tout compris
1er août	Grand voyage en train spécial avec wagon-restaurant APPENZEL - CHUTES DU RHIN 2me cl. Fr. 40.— 3me cl. Fr. 31.50 (y compris le petit déjeuner au w.-r.)
1er-2 août 2 jours	Zermatt-Gornergrat Fr. 88.— tout compris
2 août	Genève - Cointrin - Tour du Salève Le Locle-V. La Ch.-d.-F. St-Imier Fr. 27.50 Fr. 27.— Fr. 28.—
2-3 août 2 jours	Klausen-Susten Fr. 77.— tout compris
3 août	En Flèche Rouge Lœtschberg - lacs Borromées Fr. 48.— avec souper froid
4 août	Lac de Gruyère - Montbovon - Lac Léman Le Locle-V. La Ch.-d.-F. St-Imier Fr. 22.— Fr. 21.50 Fr. 23.—
4-5 août 2 jours	Grisons-S. Bernardino Tessin Fr. 80.— tout compris
4 août	Pour bien terminer les vac. horl.: En Flèche rouge GRAND VOYAGE SURPRISE 440 km. en Flèche Rouge - 2 h. en bateau - montées et descentes sur 2 funiculaires Fr. 32.—

Renseignements et inscriptions dès ce jour: Aux guichets des billets des gares intéressées pour La Chaux-de-Fonds: Bureau des Renseign. CFF Voyages et Transports, rue Léopold-Robert 62
Le Locle: Gare CFF - Sté de Banque Suisse, agence de voyages
Le nombre de places étant limité, il est prudent de retenir sa place

Société d'accordéon „EDELWEISS“

Billets	Lois										
22	147	297	81	603	77	945	2	1221	57	1571	65
26	137	306	63	604	76	951	196	1239	61	1578	185
36	3	312	121	606	144	954	176	1249	130	1598	21
38	101	314	72	616	139	957	178	1250	161	1600	33
54	79	316	164	672	98	960	175	1267	71	1628	174
71	169	325	183	709	124	972	129	1268	173	1629	55
73	142	326	68	711	190	1100	20	1274	199	1653	193
77	52	341	7	712	138	1003	54	1278	59	1657	78
87	1	347	126	719	11	1017	109	1289	100	1658	136
89	6	354	187	728	170	1018	149	1306	43	1680	160
90	25	371	56	754	152	1038	42	1317	166	1684	128
97	24	383	195	764	70	1050	93	1321	132	1698	49
105	50	384	32	784	156	1061	114	1326	194	1719	73
107	12	387	154	785	105	1069	15	1329	188	1737	115
112	26	400	18	790	13	1073	197	1357	182	1742	155
115	145	401	28	794	153	1076	5	1364	168	1757	40
116	66	407	36	801	113	1087	99	1371	131	1758	19
126	90	408	41	803	157	1090	64	1383	112	1770	158
129	189	446	80	823	62	1099	29	1399	141	1779	135
134	159	447	172	847	96	1103	180	1421	94	1780	53
136	92	450	146	848	95	1109	89	1448	16	1798	22
137	91	468	51	849	97	1134	27	1450	34	1842	165
152	102	474	125	852	150	1135	48	1451	35	1854	200
162	23	512	118	883	110	1138	104	1455	67	1874	84
165	30	533	74	893	111	1154	127	1472	123	1896	148
184	181	539	60	895	177	1165	69	1473	179	1907	82
191	106	540	192	901	162	1166	39	1480	86	1910	107
192	46	554	4	909	83	1167	38	1504	171	1923	10
193	47	560	186	912	184	1169	37	1512	117	1965	116
200	44	572	17	913	88	1179	151	1522	87	1986	167
222	120	592	140	919	119	1186	45	1555	9		
230	58	593	133	920	198	1189	134	1562	31		
267	163	599	8	922	85	1203	191	1565	14		
277	122	602	75	942	143	1214	103	1568	108		

Les lots peuvent être retirés le jeudi 15 et le vendredi 16 juin, de 19 à 20 h., dès le 22 juin, le jeudi de 19 à 20 h., chez M. A. Hirschy, Parc 86.



Restaurant des Combettes

Tous les jours
Glaces, cornets, meringues,
crème fraîche

Se recommande: Famille IMHOF

A vendre:

Fabrique de boîtes métal et acier

conventionnelle, située dans grand centre industriel. Association avec technicien ou commerçant non exclue. Ecrire sous chiffre P 10518 N à Publicitas S. A. La Chaux-de-Fonds.

Grande Pêche

Bondelles
Palées
Filet de perches
Filet de vengerons
Filet de merlans

chez
Gygax

Garçon de cuisine

est demandé pour période de remplacement. Entrée de suite. — S'adresser Hôtel de la Croix d'Or.

Madame E. DUCOMMUN

infirmière-masseuse

Léopold-Robert 134
tél. 2.52.19

DENTIERS

réparations en 2-3 h
Laboratoire Dentaire
Serre 83

dev. la Maison du Peuple

Tél. 2 25 07

ROGER MARENDAZ
Mécan.-dentiste dipl.

Décalqueur

sortant d'apprentissage (diplômé) cherche place pour se perfectionner dans la branche

Ecrire sous chiffre H. C. 9429 au bureau de L'Impartial.

Domestique

sachant traire et connaissant tous les travaux de campagne, est demandé. Faire offres avec prétentions de salaire sous chiffre T. R. 9254 au bureau de L'Impartial.

Appartement

à louer pour le 1er juillet, logement de 3 chambres, w.-c. int., toutes dépendances, au soleil, 1er étage, ou comme séjour d'été. — S'adresser La Sagne-Crêt 74.

Flûte Böhm

On demande à acheter une flûte système Böhm, en parfait état. Faire offres sous chiffre K. W. 9530, au bureau de L'Impartial.

2 lits jumeaux

à l'état de neuf avec literie complète, sont à vendre. Superbe occasion. — S'adresser à M. R. Ducommun-Matile, Les Ponts-de-Martel, téléphone 3.71.13. 9609

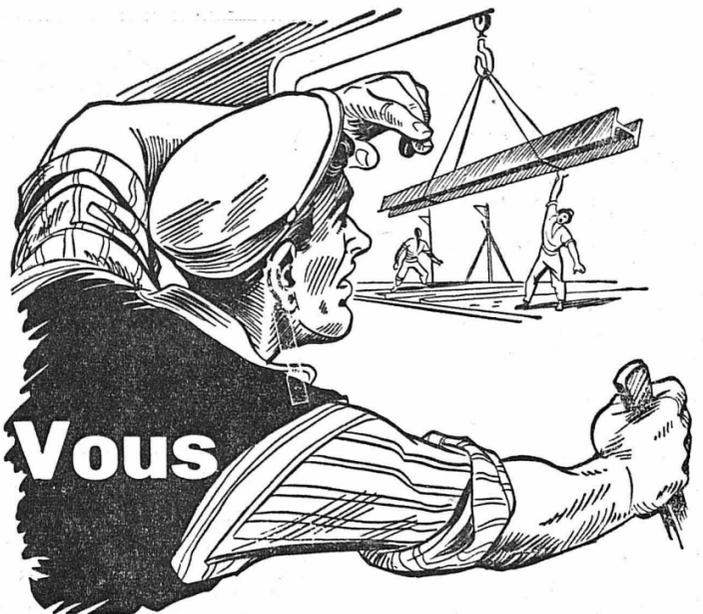
On demande

à acheter grand lustre et glace de salon moderne. — Faire offres R. Z. 25, Poste estante, La Chx-de-Fonds

Refrotteuse

pour fonds et lunettes, petites fraiseuses Dixietautres vertic. et horizontales, tour pour le bois 255 mm. hauteur pointes, 900 mm. entre, sont à vendre. Schiffmann Frères, Jaquet-Droz 9a 9527

Lisez «L'Impartial»



Vous commandez à des forces puissantes

Or, tant que vous êtes en mesure de les dominer, elles obéissent à votre volonté. Mais après des heures de concentration, il se peut que la fatigue affaiblisse votre attention. Une seule fausse manœuvre de votre part peut causer des dommages énormes et menacer des vies humaines et la vôtre. L'Ovomaltine est la source généreuse qui vous maintiendra frais et dispos durant vos longues heures de travail assidu.

OVOMALTINE

donne des forces

B 492 D. R. A. WANDER S. A., BERNE

Sommelière

est demandée.

Se présenter avec certificats, à l'Hôtel de la Poste. Entrée à convenir

Chauffeur

poinds lourds, expérimenté, connaissant l'entretien des véhicules, est demandé. Sérieux, références exigées. — Offres écrites sous chiffre Z. B. 9675 au bureau de L'Impartial.

On cherche une chambre à 2 lits avec confort et si possible part à la cuisine. — Faire offres écrites sous chiffre G. G. 9615 au bureau de L'Impartial.

Cette semaine aux Variétés
LA BOULE D'OR
le formidable comique musical
PERNOD

Fourrures

Venez choisir votre
MANTEAU ou JAQUETTE
pour l'hiver prochain,
LA COLLECTION
HIVER 1950
est terminée

Maison R. GIANFERRARI-BONJOUR

Léopold-Robert 14 a

Tél. 2.58.26

On s'abonne en tout temps à L'IMPARTIAL

Grand feuilleton de «L'Impartial» 13

Ulysse chez les Jivaros

par ETIENNE GRIL

Pedro Aguirra avait promis de s'arrêter à Asnières, à la « Villa des Roses ». Il préviendrait son ami par télégramme, pour éviter de se casser le nez sur la villa close, si les Pélerins étaient par hasard ce jour-là tous à Paris.

Quand ils pénétrèrent dans les magasins de Manoel Albuquerque — Importations, Exportations, — un employé leur annonça que le patron était peut-être encore chez lui et il les fit conduire à son domicile.

Là, les deux hommes furent reçus par Mme Albuquerque et ils aperçurent deux petits Albuquerque, qui se battaient sous la véranda.

En apprenant qu'un de ces deux vagabonds était Pedro Aguirra d'Asuncion, dont son mari lui avait souvent parlé, Mme Albuquerque se comporta en maîtresse de maison empressée. Elle leur fit servir des boissons rafraîchissantes, des pâtisseries et des fruits. Au bout d'un quart d'heure, elle annonça incidemment:

— Je ne sais pas si vous rattraperez Manoel. Il est parti pour s'embarquer sur le « Bolivar », un cargo qui vient de Buenos-Ayres avec un chargement de blé et qui va en France...

Un bateau pour la France! Pélerin n'en entendit pas davantage. Il brusqua la séparation, rattrapa sa mallette, qui contenait des cols sales et dont les morceaux ne tenaient plus ensemble qu'au moyen d'un enchevêtrement de bouts de ficelle. Les deux hommes atteignirent les quais à pas de course.

Le « Bolivar » était encore là. Ils se ruèrent sur la passerelle et aboutirent en nage sur le pont devant un imposant commandant, qui leur demanda poliment ce qu'ils désiraient.

— Avez-vous à bord un certain Manoel Albuquerque? demanda Pedro Aguirra.

— Je suis ici, s'écria un petit homme aux longues moustaches noires, qui apparut derrière le capitaine.

— Je suis Pedro Aguirra, d'Asuncion de Paraguay.

— Pedro Aguirra!

Le Brésilien se précipita sur la main de son correspondant, la secoua dix fois avec énergie, tout en lui demandant des nouvelles de sa santé, de celle de sa femme et de chacun de ses enfants.

En dépit de sa joie et de son empressement, il jeta des regards vers Ulysse Pélerin et le capitaine Hernandez lui-même considérait celui-ci avec curiosité et méfiance.

Si Pedro Aguirra n'avait pas un vêtement digne d'un important éleveur du Paraguay, du moins sa tenue simple — la chemise bleue dans le pantalon et les pieds nus — ne heurtait pas trop la vue.

Pélerin, lui, étonnait. Il n'avait rien du coureur des forêts, de l'explorateur, ni même de l'aventurier. Presque sous l'Equateur, il portait un costume européen, trop grand pour lui, puisqu'il avait retourné deux fois l'extrémité des manches et le bas du pantalon. Le veston paraissait être une redingote. Ce vêtement n'avait visiblement pas été fait sur mesure, du moins pas à la sienne.

Le cou brûlé sortait d'un col blanc jaunâtre. Les manchettes glissaient sur les doigts; col et manchettes étaient en celluloid. Un lorgnon complétait la tenue, un lorgnon aux verres minces cerclés d'acier; il chevauchait le nez poupon, rond du bout, et abritait la douce bonté des yeux bleus. Le chapeau de paille souple avait beaucoup souffert depuis Cuyuba.

Le vêtement était un cadeau de Narciso Ascañentés, le négociant mexicain d'Iquitos. En traînant dans ses magasins, Ulysse Pélerin avait également découvert le lorgnon.

— Un lorgnon à ma vue, disait-il à son ami, ce sera le premier luxe que je m'offrirai en arrivant à Paris.

Manoel Albuquerque présenta Pedro Aguirra au capitaine et Aguirra présenta Ulysse Pélerin aux deux hommes.

— Je m'excuse pour ce vêtement et ma tenue, dit Ulysse, mais à Iquitos je n'ai rien trouvé d'autre en sortant de prison...

— En sortant de prison! Polis, le capitaine Hernandez et le négociant de Para ne demandèrent pas d'explication.

— On revenait de chez les Jivaros...

— Vous êtes allés chez les Jivaros, les réducteurs de tête! s'exclama Albuquerque.

Du coup, le capitaine considéra autrement l'homme au lorgnon et il oublia la prison d'Iquitos. Lui aussi avait entendu parler des Jivaros. Il tira sa montre, regarda l'heure et leva le nez vers le soleil.

— Vous devez peut-être partir? demanda Aguirra.

— Oui. Il est l'heure. J'aurais pourtant désiré entendre parler des Jivaros.

Pour satisfaire son envie, il était capable de retarder le départ.

— Oh! dit Aguirra en riant, vous aurez tout le loisir d'entendre le récit du massacre des Huambiza. Monsieur Pélerin, qui est un grand fonctionnaire de Paris, voudrait rentrer en France le plus tôt possible. Il venait vous demander de l'emmenner.

Sans attendre de réponse, le Paraguyan se tourna vers son correspondant.

— En descendant l'Amazone, dit-il, nous avions établi un programme. Naturellement, nous n'avons plus un milreis. Nous sonnions à votre porte pour que vous me prêtiez de quoi nous habiller correctement; nous attendions, moi un bateau pour l'Argentine, lui un bateau pour la France, tout en reprenant contact avec la civilisation à Belem... Madame Albuquerque nous a dit que vous partiez. Nous avons couru.

La question d'argent s'arrangea immédiatement. Le Brésilien tira de sa poche un épais portefeuille, y prit une liasse de billets et en remit une

partie à Aguirra, qui en tendit quelques-uns à Pélerin.

— Vous ne venez pas en France avec nous? demanda le capitaine.

— J'en ai bien envie, répondit Aguirra, mais ma femme et mes fils m'attendent avec impatience à Asuncion.

— Alors, il vaudrait mieux que vous descendiez, parce qu'on lève l'ancre.

La passerelle était déjà remontée. Le Paraguyan lança de rapides poignées de main et sauta sur le quai.

— Ne pourriez-vous envoyer encore un télégramme à ma femme, lui cria Pélerin. « Villa des Roses », à Asnières.

— Oui, oui, promit Aguirra.

A Iquitos, en dix-huit mois, Narciso le Mexicain prétendait avoir envoyé plusieurs télégrammes à la « Villa des Roses ». Il mentait. En faisant crédit à Ulysse Pélerin et à Pedro Aguirra pour les nourrir, en acceptant d'être payé avec des reconnaissances de dettes, il estimait qu'il avait suffisamment couru de risques. Il disait qu'il remettait les télégrammes aux capitaines de bateaux descendant vers Bélem, il portait les frais sur sa note, mais il n'envoyait rien. A Pélerin, qui s'étonnait de ne jamais recevoir de réponse, il expliquait:

— Dans ce pays, les communications ne sont pas rapides, sauf par tambour de guerre des Jivaros. Quand vous arrivez à Bélem, passez à la poste; peut-être trouverez-vous les réponses à tous vos télégrammes.

A Bélem, Ulysse n'avait pas eu le temps de passer à la poste. Ce contre-temps lui avait épargné une désillusion.

Les deux premiers jours de la traversée avaient été un enchantement. Aux heures chaudes, Ulysse Pélerin dormait. Le soir, après dîner, il restait tard sur le pont. Le capitaine lui avait offert un vêtement de matelot, mais Pélerin préférait son costume.

Les rapports avec Albuquerque étaient cordiaux. Le Brésilien était un compagnon agréable, qui ne compliquait pas la vie et qui prenait ce qu'elle avait de plaisant.

**AVRIL
MAI
JUIN**

UNE OCCASION UNIQUE

si vous achetez



UNE CUISINIÈRE A GAZ MODERNE 50.-

VOTRE RÉCHAUD OU VOTRE ANCIENNE CUISINIÈRE A GAZ EST REPRIS POUR

Jusqu'à fin juin

ATTENTION! Afin de vous convaincre des avantages des cuisinières à gaz modernes, assistez aux

DEMONSTRATIONS CULINAIRES

organisées par les SERVICES INDUSTRIELS et la MANUFACTURE de FOURNEAUX "LE RÊVE" dans les locaux rue du Collège 31:

Mercredi 14 juin, à 15 h. 15 et 20 h. 15.

Judi 15 juin, à 15 h. 15 et 20 h. 15.

Vendredi 16 juin, à 15 h. 15 et 20 h. 15.

Société des Sentiers de la Rive Suisse du Doubs

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET CINQUANTENAIRE DE LA SOCIÉTÉ

Samedi 17 juin 1950, à 16 heures
HOTEL BEL-AIR LES BRENETS

Rentrée par train spécial - Départ des Brenets: 23 h. 30 - Dernier délai d'inscription: 14 juin 1950.

Quand il avait appris que le « Bolivar » allait repartir directement pour la France, il avait bouclé sa valise, embrassé sa femme et ses enfants; il s'était muni de lettres de change et avait payé son passage jusqu'à Cherbourg: il avait décidé d'aller prendre du bon temps à Paris pendant trois mois.

— Je ne suis pas allé en Europe depuis quinze ans, confia-t-il à Ulysse Pélerin. Vous comprenez, monsieur, Paris?

Ulysse comprenait son enthousiasme et son impatience. Lui-même avait une furieuse envie de fouler le pavé parisien, ou plutôt le sol d'Asnières, de retrouver la « Villa des Roses », Louise, Christophe, Berthe, ses amis, surtout Burdot, et les parties de jacquet du dimanche.

Ayant livré sans retenue le détail de sa vie familiale, le Brésilien interrogea Pélerin sans discrétion. Il n'eut de cesse qu'il ne connût le Ministère des Finances, le Mouvement Général des Fonds, Mme Pélerin, Christophe et la Caisse des Dépôts et Consignations, dont il se fit expliquer l'utilité et le fonctionnement. Il connut aussi Berthe et Burdot. S'il mettait un jour le pied à Asnières, il serait comme chez lui.

Tout cela n'était que hors-d'œuvre. Il voulait entendre parler des Jivaros et les aventures d'Ulysse Pélerin dans le Haut-Amazone lui apparurent comme une époque digne des temps de la Conquête. Il était pourtant gêné, lorsque Pélerin critiquait l'administration, la police et la justice brésilienne; par contre, lorsque les mêmes critiques accablaient le Pérou, il exultait.

— Ce sont encore des sauvages, disait-il avec mépris.

Pour entendre parler des Jivaros, le capitaine Hernandez abandonnait la direction du bâtiment et se joignait à ses deux passagers.

— Quand nous nous sommes retrouvés seuls, racontait Pélerin, près de la pierre taillée de l'ancienne Borja, sur les quelques mètres de sable, où Carancez avait lui-même tiré le canot avant d'aller se jeter dans le Pongo de Manse-riche Pedro et moi, nous convinmes que la situation n'était pas brillante. Je ne savais pas payer; je frappais l'eau. Aguirra me faisait des

compliments; il disait que mes progrès étaient considérables, mais je voyais bien qu'il disait cela pour me faire plaisir et m'encourager. Lui, qui n'avait jamais payé non plus, s'en tira mieux que moi. Je puis dire que c'est lui qui nous a amenés à Iquitos. Ce ne fut d'ailleurs pas une fameuse idée.

Le retour d'Ulysse Pélerin et de Pedro Aguirra à Iquitos n'avait pas passé inaperçu. Quand ils avaient abordé, ils avaient trouvé devant eux une population en émoi, hostile, excitée par le Mexicain Ascalientès, qui agitait un grand couteau.

Cette agitation s'était calmée instantanément dès que l'on s'était aperçu que Carancez le catastrophique ne revenait pas avec l'expédition. La nouvelle de sa mort grandiose et tragique n'avait même pas atténué les manifestations d'un contentement indécent.

Pour Ascalientès, les deux revenants étaient ses bienfaiteurs. Ils l'avaient débarrassé du fou et le commerce allait reprendre son rythme normal.

— Ma maison est à vous, s'était-il écrié en dépit de sa nature intéressée.

Il les avait nourris, abreuvés, et si le récit du massacre des Jivaros le laissait froid, par contre il s'était fait raconter dix fois la mort de Carancez et réclamait toujours des détails. Pélerin et Aguirra en avaient profité pour se faire habiller à crédit. De cette période dataient la découverte et le don du Iorgnon.

Narciso Ascalientès n'était pas un égoïste. Il n'était pas seul à s'intéresser à Carancez et son magasin connaissait une affluente inusitée. Si la mort du Brésilien restait pour lui le pivot de l'intérêt qu'il portait à ses hôtes, les autres préféreraient entendre parler des Jivaros.

Les deux amis récupéraient leurs forces et attendaient impatiemment l'arrivée d'un bateau de fleuve qui les emmènerait vers Belem, à l'embouchure de l'Amazone, lorsque s'était produit l'accident.

Comme il l'avait fait plusieurs fois impunément, Ulysse Pélerin flétrissait la carence de la police et de la justice péruviennes, qui égalait

Excursions Rapid Blanc



Samedi 17 juin Dép. 13 h. 30	Ste-Croix-Les Rasses Cueillette des anémones Fr. 12.—
Dimanche 18 juin Dép. 7 h.	Lac Bleu - Kandersteg Fr. 19.—
Dimanche 18 juin Dép. 6 h. 30	Barrage de Rossens - Col-des Mosses par Morat-Fribourg-Aigle Montreux-Lausanne Fr. 20.—

Garage Glohr Léopold - Robert 11a
Téléphone 2.54.01

VACANCES

NICE - Monaco - Monte-Carlo
du 23 au 29/7 7 jrs 193.—

VENISE - Train - car
du 22/7 soir au 26/7, 4 1/2 jrs 157.—

7 JOURS au TYROL
du 23 au 29/7 t. c. 120.—
dép. Lausanne, ou 105.— dép. Zurich

Voyages accompagnés - Visa collectif
Programmes détaillés sont à demander à

VOYAGES LIDO S.à.r.l. - 14 b. place Saint-François
Tél. (021) 2.76.98 - LAUSANNE

MANUFACTURE D'HORLOGERIE engagerait

Horlogers complets Retoucheurs

Faire offres sous **chiffre J 22636 U à Publicitas, Bienne.**

GARAGES

Genre chalet, extérieur bois imprégné ou durisol crépis doublé intérieur avec vide d'air, chaud en hiver sans condensation, et frais en été. Le garage idéal, avantageux rendu posé, sur fond ciment, couverture tuiles.

Dimensions: 5 m. x 3 m. simple
6 m. x 6 m. double
10 m. x 6 m. 4 garages

Garage simple rendu clef en main de Fr. 2500.— à 2800.— suivant l'extérieur. (Chalet de plage et montagne)

S'adresser: Georges LEUENBERGER
Scierie des Charlettes - LA SAGNE, tél. 8.31.35

Machines revolver «Gundel» ou «Beutler»

modèles récents si possible avec filetage et moteur, sont demandées.

S'adresser: R. FERNER - Tél. 2.23.67
Rue L.-Robert 82.

Il fait chaud... Vous avez soif...
Alors venez chez

DROGUERIE*PHOTO VERDON

Balance 2 Téléphone 2.57.60
LA CHAUX-DE-FONDS

où vous trouverez

TOUT

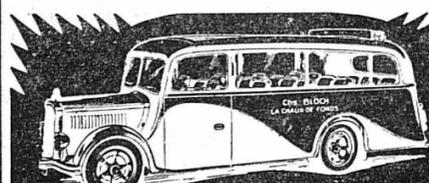
ce qu'il vous faut pour vous désaltérer.

Extraits de sirops
Sirops de fruits pur jus
Apéritifs
secs ou à l'eau. Location de siphons

Nouveauté...
concentré de fruits pur jus et sucre à diluer dans de l'eau. Le litre Fr. 5.—

Horloger complet

serait engagé par fabriques
MOVADO, département
Ralco.



Mercredi 14 juin
Dép. 13 h. 30
Prix Fr. 12.—

Le Chasseron
(Cueillette des anémones)
Grandson - Saint-Aubin - La Vue-des-Alpes.

Dimanche 18 juin
Dép. 7 h.
Prix Fr. 21.—

Neuchâtel - Berne - Thoun - Guntzen - Interlaken,
Grindelwald
Spiez - Berne - Neuchâtel - La Chaux-de-Fonds.

Dimanche 25 juin
Dép. 7 h.
Prix Fr. 20.—

Neuchâtel - Morat - Fribourg
Barrage de Rossens - Bulle
Col des Mosses
Aigle - Montreux - Lausanne
Yverdon - La Chaux-de-Fonds.

GARAGE BLOCH
Rue de la Serre 62 Téléphone 2.45.01

l'inertie des autorités du Matto-Grosso, dès qu'il s'agissait d'entourer de considération les criminels, sauvages ou civilisés.

Un jour, il y eut une gêne dans l'assistance et les regards glissèrent vers un homme qui venait pour la première fois.

— C'était le chef de la police, dit Pélerin. Remarquez bien que si je l'avais connu, je ne lui aurais pas caché ma façon de penser. Du moins, par courtoisie, aurais-je employé un langage moins vif.

Pour n'avoir pas connu le fonctionnaire que la rumeur publique avait attiré dans le magasin du Mexicain, Ulysse Pélerin et Pedro Aguirra allaient connaître bien des épreuves.

Si le chef de la police comprenait bien, ces deux étrangers s'étaient permis de rendre la justice eux-mêmes et avaient tués 23 naturels, sujets du Pérou et, à ce titre, ayant droit à la protection des autorités.

Le même jour, les deux justiciers étaient mis sous les verrous. Ils connurent les lenteurs de la justice en terre équatoriale. Pendant des semaines, des mois, ils se crurent oubliés. En réalité l'enquête se poursuivait aussi vite qu'elle pouvait être menée.

Le poste militaire de Puerto Soplin consentit à distraire quelques-uns de ses hommes de la garde du Rio Pastaza et les lança à la recherche de la tribu décimée.

Pélerin avait mis trois mois à la trouver sur un affluent du Rio Santiago, parce que les Jivaros n'avaient rien fait pour échapper à ses recherches. Les soldats de Puerto Soplin retrouveraient bien la case tragique mais vide de ses rescapés, de ses cadavres et de ses jarres à ossements des ancêtres. C'était une case morte.

Pendant un an, ils soupirèrent après les quelques mètres carrés du déboisement de Puerto Soplin, qui devenait pour eux une terre promise. Ils vécutent du poisson, qu'ils savaient désormais harponner comme les Indiens. Ils rentrèrent enfin, rongés par la fièvre, sucés et boursofflés par les moustiques, ayant laissé qui un doigt, qui un lambeau de chair dans leurs rencontres avec les bêtes terrestres ou aquatiques

de la forêt. Ils revenaient rassasiés de verdure, de pluie ou de singe, et avouèrent leur échec.

Les Jivaros — les uns les appelaient Huambiza, les autres Chuan — avaient disparu. Sans doute se recueillaient-ils et préparaient-ils leurs flèches, à moins qu'une terreur panique ne se fût emparée d'eux. Ils avaient peut-être cru avoir affaire à de mauvais esprits et non à des hommes.

Le magistrat instructeur annonça aux inculpés le résultat négatif des recherches. On devait donc se fier à leur bonne foi, les croire sur parole, tenir pour exact que les trois hommes avaient abattu vingt-trois Jivaros, sans que ceux-ci se fussent défendus ou n'eussent réagi d'une manière quelconque.

On négligeait la mort de Carancez, en dépit de son mystère.

Les fonctionnaires d'Iquitos étaient embarrassés. Ceux de Lima, saisis de l'affaire, l'étaient davantage. Sur cet incident de forêt, que l'on aurait pu régler au mieux, se greffait une querelle internationale. De Quito l'Equateur avait protesté. C'était une bonne occasion de contester de nouveau le «territoire contesté» des rives du Santiago.

L'internationalisation de la question retardait de six mois la libération des deux inculpés, qui n'étaient même plus des prisonniers. Depuis qu'ils ne pouvaient plus payer leur nourriture, ils étaient en résidence surveillée à Iquitos et ils seraient morts de faim, si Narciso Ascalientès ne les avait pris en pension, sans prodigalité.

Un soir, il leur avait lui-même annoncé que la justice péruvienne se désintéressait d'eux. D'accord avec la justice de l'Equateur, elle admettait que les événements ne s'étaient pas déroulés dans des territoires «essentiellement» péruviens. Le commerçant avait présenté sa note et accepté des papiers reconnaissant la dette. Quatre jours plus tard, Ulysse Pélerin et Pedro Aguirra descendaient l'Amazone à bord d'un véritable bateau, sans plus s'inquiéter de pagaies, ni de perches.

(A suivre)

BELLES FRAISES DU VALAIS

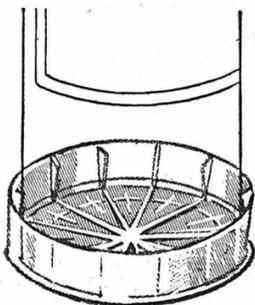
CERISES d'Italie, le kg. 1.30

MIGROS
Société coopérative

par panier, kg. **1.65** brut pour net
au détail, kg. **1.80** net

Nouveauté!

" l'Evite-Taches "



Le dessous de
bouteille en
matière plastique
flexible.

Evite toutes
taches d'huile,
vin, vinaigre, etc.

La pièce Fr. **1.-** Icha compris

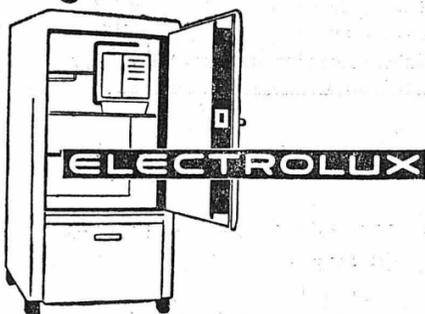
au Printemps
LA CHAUX-DE-FONDS

Démonstration dans nos magasins les 14 et 15 juin



**5 ans de
garantie**
pour l'appareil réfrigérant
et le thermostat.

Quels sont les agréments
que vous procure le réfrigé-
rateur ELECTROLUX!
7 modèles différents à poser
5 modèles à encastrer.



Visitez notre exposition

Dépositaire exclusif pour la région:

A. & W. KAUFMANN

LA CHAUX-DE-FONDS

Rue du Marché 8-10 - Téléphone (039) 2.10.56 (3 lignes)

Camping

Le dernier cri!

La tente préfabriquée. Construire une tente spacieuse de 3 places soi-même, tente double-toit, avec le meilleur tissu suisse à un prix très bas. Seulement Fr. 140.-. Faites votre commande aujourd'hui à Bernard MULLER, Case postale 6173, La Chaux-de-Fonds 3. 9685

J'achèterais
tente de camping

de 2, 3 ou 4 places.

Faire offre sous chiffre
A C 9690 au bureau de
L'Impartial.

Jeune fille

sérieuse et de toute confian-
ce est demandée pour aider
au magasin d'alimentation.

S'adresser au bureau de
L'Impartial. 9661

Au magasin de comestibles

Serre 6!

Et demain mercredi, sur la
Place du Marché, il sera
vendu:



**Belles
bondelles et
palées vidées**

**filets de
bondelles et
de perches**

**filets
de sandres**

**filets de
dorsch frais**

**Truites
vivantes**

Se recommande, F. MOSER
Téléphone 2.24.54

J'achèterais:

Poussette d'enfant
avec ou sans poupée.

Auto à pédales,
en bon état. Faire offres avec
prix sous chiffre P 10522 N
à Publicitas S. A.
La Chaux-de-Fonds.

A vendre ou à louer
dans maison privée pour la
garde d'enfants ou éventuel-
lement aider au ménage. —
Faire offres sous chiffre OF
9670 au bureau de L'Impar-
tial.

Jeune italienne cherche
place dans maison privée pour la
garde d'enfants ou éventuel-
lement aider au ménage. —
Faire offres sous chiffre OF
9670 au bureau de L'Impar-
tial.

Madame Louis ZWIGART-HAUSER
ses enfants et son petit-fils remer-
cient bien vivement toutes les personnes
qui ont pris part à leur grand deuil.
Lausanne, juin 1950.

Monsieur et Madame Henri Bopp-Julien,
M. André Bopp, Mlle Mady Bopp;
Monsieur et Madame Léon Bopp-Matile,
M. Pierre Bopp;
M. Léon Boillot;
Madame Berthe Boillot;
Madame Léa Boillot;
Monsieur Edouard Bopp, ses enfants et
petits-enfants;
Madame Edouard Bopp;
Les familles Müller, Hainard, Delapraz,
Berthoud, Brodbeck, Quendoz, Laager,
Mlle Rita Büttiker, Mme Reimers, Mme
Morhardt, Mlle Jaccard, ainsi que les
familles parentes et alliées, ont la grande
douleur de faire part du décès de

Madame

Vve Louise Bopp-Boillot

leur chère mère, belle-mère, grand-mère,
sœur, belle-sœur, tante, parente et amie,
enlevée à leur affection dans sa
quatrième année après une
longue maladie.

Le culte aura lieu en la chapelle du
cimetière de Saint-Georges (Genève),
mardi 13 juin 1950, à 14 h.

Il ne sera pas rendu d'honneurs,
Domicile mortuaire: **14, Chemin de
la Petite-Boissière (Genève).**
Le présent avis tient lieu de lettre de
faire part.

Les Of., Sot. et sapeurs
du Bat. de Sapeurs-
Pompier de La Chaux-
de-Fonds, sont informés du
décès de

**Monsieur
Maurice PILATTI**

sap. à la Cp. 3.

L'enterrement a eu lieu mardi, à 10 h.
L'Etat-Major.

En cas de décès: E. Guntert & fils
Numa-Droz 6 — Téléph. jour et nuit: 2 44 71
Auto-corbillard, Cercueils, Ties formalités, Prix modér.

Cuisinière à gaz

A vendre moderne avec bou-
tons.

Machine à coudre

moderne, marche avant et
arrière.

S'adresser au bureau de
L'Impartial. 9652

Homme de peine, de tou-
te confiance, cherche emploi. —
S'adresser au bureau de
L'Impartial. 9671

Femme de ménage est
demandée 1-2 heures chaque
matin. — S'adresser chez Mme
Oswald, Terreaux 1. 9673

Echange Logement de 3
pièces au soleil
contre un de 2. — Ecrire sous
chiffre EG 9678 au bureau de
L'Impartial.

A vendre un buffet de ser-
vice. — S'adresser
à M. Vurlod, Eplatures jau-
ne 19, dès 19 heures. 9676

A vendre d'occasion vélo
dame en parfait
état, complètement équipé,
ainsi qu'une pélerine en Loden
pour enfant de 10 à 12
ans. — S'adresser rue de la
Paix 59, au rez-de-chaussée. 9692

Perdu Jeudi, porte-monnaie
brun, contenant env.
Fr. 50.-, de la grande Poste
à la rue du Stand. Le rap-
porteur contre récompense
chez Mademoiselle Magnin,
Paix 1.

Perdu

dimanche à la Vue-des-Alpes
1 paire de lunettes d'ap-
proche (jumelles avec étui). —
Prière de le rapporter contre
récompense au bureau de
L'Impartial. 9669



La Société des Sa-
peurs-Pompier a le
pénible regret de faire
part à ses membres du dé-
cès de

**Monsieur
Maurice PILATTI**
membre actif

L'inhumation a eu lieu au-
jourd'hui à 10 heures.
LE COMITÉ.

olivetti

MULTISUMMA

L'unique machine à additionner
avec multiplication automatique
abrévée et inscription du multi-
plicateur sur la bande. Deux machines
en une seule.



Fonjallaz et Oetiker

4, rue du Collège, La Chaux-de-Fonds
32, rue St-Laurent, Lausanne

DANS L'INTÉRÊT DE VOTRE SANTÉ

faites au printemps une cure de genièvre. Depuis
des milliers d'années, des millions d'hommes
ont fait l'expérience que c'était une des meil-
leures cures de printemps. Les reins et la vessie
sont nettoyés. L'acide urique est éliminé du
sang. Le genièvre fait du bien à l'estomac et
à toute la digestion. Vous trouverez toutes les
vertus du genièvre dans le **Baume de Ge-
nièvre Rophaien**, réputé depuis 28 ans. Après
une cure, vous vous sentirez plus dispos et plus
jeune. Flacons à Fr. 4.-, Fr. 8.- et Fr. 13.- (cure
complète) dans les pharmacies et drogueries.
Fabricant: Herboristerie Rophaien, Brunnen 110



Avec des **WRIGLEY'S**
CHEWING GUM

tout va mieux!



Petit paquet
original de 15 cts
en vente partout

Jolie robe de plage
pour fillette, coton imprimé
du 65 au 100 cm.,
le 65 cm.

14.50

augm. par 5 cm. 75 cts

au Printemps
LA CHAUX-DE-FONDS

Revue DU JOUR

Un correspondant de Reuter tourne...
cosaque.

La Chauv-de-Fonds, le 13 juin 1950.

Toutes les convictions personnelles sont respectables, pourvu qu'elles soient sincères et basées sur les faits... C'est sans doute ce que l'on dira de la brusque détermination prise par le chef du bureau Reuter de Berlin qui a annoncé que dès demain il allait se mettre à l'abri derrière le « rideau de fer », non sans avoir accusé les puissances occidentales de pousser à la guerre et de l'obliger peu à peu à devenir un instrument de l'impérialisme américain. C'est, paraît-il, à la suite d'une déclaration du général anglais commandant les troupes d'occupation britanniques que M. Peet aurait pris sa décision. Or ce général avait communiqué — puisqu'on se trouvait « entre amis » — aux journalistes du club de la presse britannique « qu'il discute actuellement avec le général Montgomery la formation d'une armée de l'Allemagne occidentale ». Quaker, pacifiste, ayant combattu dans les rangs de la fameuse brigade internationale lors de la guerre civile d'Espagne, Peet, qui avait en outre subi une forte dépression et une rechute de malaria, aura-t-il subitement perdu la tête ? Ou bien la guerre des nerfs que la Russie mène à Berlin l'a-t-elle à ce point influencé ? Quoi qu'il en soit, son appréciation reste purement personnelle et les faits peuvent être interprétés tout aussi sérieusement et tout aussi sincèrement dans un sens diamétralement opposé.

On en trouve la preuve dans l'appel que le professeur autrichien Hans Thirring, bien connu pour ses travaux atomiques, vient d'adresser aux délégués des pays de l'Est au Congrès de la Paix. Voici comment le professeur Thirring s'est exprimé :

— Vous devez comprendre, a-t-il dit, que des millions d'être humains ont appris dans la crainte qu'il existe en URSS et dans les démocraties populaires des organisations militaires et que les porte-paroles de ces pays déploient une campagne infatigable et rigoureuse contre les gouvernements du reste du monde. En outre, le monde entier a pris connaissance, le 1er mai, d'informations et a vu des images des formidables défilés militaires montrant les blindés les plus modernes, des bombardiers, des lance-flammes et d'autres armes sur toutes les places publiques de Moscou. Est-il étonnant que les peuples de l'Europe occidentale, effrayés par ces démonstrations belliqueuses, ne peuvent guère avoir foi aux messages de paix de l'Est ?

Conviction personnelle elle aussi mais qui, on en conviendra, est un peu différente de celle de l'ex-chef du bureau Reuter. Et basée sur des faits.

Ajoutons que si les Alliés ont l'intention de former une armée de l'Allemagne occidentale — ce qui n'est pas encore démontré — les Russes, eux, l'ont déjà formée... M. Peet, dont les déclarations vont certainement être exploitées à fond par l'URSS, a rendu un bien mauvais service à la cause de la paix et à son pays.

Ce n'est qu'un transjuge de plus.

Stabilisation du franc français ?

Si l'on en croit certains bruits, la stabilisation du franc français serait pour cet automne. Elle se ferait en trois étapes, lorsque les circonstances s'y prêteront et une fois réunies toutes les conditions de succès. Il s'agirait d'abord de la reconstitution de l'encaisse-or de la Banque de France, ensuite du retour à la liberté des changes et enfin de la fixation d'une nouvelle parité or et dollar. La condition du succès est naturellement que la devise française désormais légalement stable ne risque pas de se détériorer à nouveau en affrontant librement les événements. Il est vrai que si la France procède à la reconstitution de son encaisse-or, l'or va augmenter. Et d'autre part, les milieux financiers français comptent beaucoup sur la campagne estivale de tourisme qui doit amener d'énormes quantités de devises étrangères en France. Mais les prix français deviennent si chers qu'on se demande si cet espoir sera complètement réalisé ?

Résumé de nouvelles.

— La préparation de la Conférence au sujet du pool franco-allemand charbon-acier continue. Il reste encore huit jours pour les travaux. C'est le 20 juin en effet que s'ouvriront les négociations.

— D'autre part, les bruits de crise continuent à courir dans les couloirs du Palais Bourbon. C'est surtout un certain groupe de chefs socialistes qui mènent l'opposition contre M. Bidault.

— La Ligue arabe a ajourné sa décision sur la Jordanie. En fait, elle demeure très divisée.

P. B.

Un livre blanc anglais sur le plan Schuman

Le parti travailliste a pris officiellement position vis-à-vis du projet français. Il considère que l'unité du Commonwealth a, pour la Grande-Bretagne, plus de prix que celle de l'Europe.

Les restrictions anglaises

au plan Schuman exprimées dans une brochure travailliste

LONDRES, 13. — Reuter. — Le comité exécutif du parti travailliste publie une brochure dans laquelle il passe en revue les problèmes de l'heure.

En ce qui concerne l'unité européenne, il déclare en particulier : « L'organisation européenne de coopération économique n'a encore réalisé aucun progrès réel dans la coordination des industries de base. L'industrie charbonnière et sidérurgique joue un rôle déterminant, dans chaque pays, quant au plein emploi et à la stabilité économique. Il est manifeste qu'aujourd'hui, en Europe, les entreprises privées redoutent la surproduction et tentent, en conséquence, comme dans le passé, de constituer des cartels afin de limiter la production. Aussi essayeront-elles de plier le plan Schuman à leurs intérêts égoïstes et « monopolistes ». Si elles y parvenaient, ce serait bien plus grave que les effets de la concurrence désordonnée que l'on connaît actuellement.

Il ne faut pas diminuer la production

Il faut donc que les peuples européens soient sur leurs gardes. Ils ne tireront profit des propositions Schuman que s'ils organisent rationnellement leurs industries de base en vue de leur développement. Réduire la production européenne d'acier à un moment où l'Afrique et l'Asie réclament des machines ne serait pas moins insensé que brûler le café comme cela se fait au Brésil. Jusqu'ici, la planification de l'industrie lourde européenne n'a pas été possible, parce que nombre de gouvernements ont refusé de prendre cette industrie sous leur contrôle.

Contre un « supergouvernement » européen

Le comité ajoute ensuite que la faillite de la démocratie dans certaines parties de l'Europe est imputable au manque de justice sociale, au chômage et à l'instabilité économique. Il rappelle que le parti travailliste britannique rejette les propositions faites en vue de la création d'un parlement européen muni de pouvoirs législatifs ou de la transmission des droits constitutionnels à un organisme supra-national. L'unification de l'Europe doit être recherchée, à son avis, dans une collaboration des gouvernements responsables inspirée d'une compréhension mutuelle.

« Limitez l'organisation économique et monétaire du Commonwealth ! »

Il fait en outre remarquer que la Grande-Bretagne, loin d'être seulement un petit groupe d'îles surpeuplées au large de la côte occidentale du continent européen, est bien davantage le centre nerveux d'un immense commonwealth qui s'étend sur tous les continents. De toute manière, ajoute-t-il, malgré les distances, les Anglais sont plus proches de leurs frères de race australiens et néo-zélandais, fixés aux antipodes, que des Européens. L'économie nationale des pays du commonwealth est complémentaire de celle de la Grande-Bretagne plus que jamais celle des pays européens ne pourra l'être.

Par surcroît, la Grande-Bretagne est le centre bancaire du bloc sterling, qui se trouve être le plus grand complexe d'échanges multilatéraux du monde entier. Aucun contrôle monétaire n'existe au sein de ce bloc, et les transactions s'y opèrent au moyen d'une seule et même monnaie. Le commonwealth est le noyau central d'une puissante association mondiale, inspirée des principes d'une libre collaboration. Il vaudrait la peine que maintenant tous les pays non-communistes s'unissent en un système unique qui leur garantirait à la fois la stabilité économique et la sécurité politique. Un tel système est nécessaire à la défense de la paix et à la prospérité du monde.

Une union économique européenne est-elle possible ?

Le comité estime que l'unité européenne devrait être conçue de telle manière qu'elle permette le maintien du plein emploi et du régime de justice sociale qui existe en Grande-Bretagne et leur extension à tout le reste de l'Europe occidentale.

Il relève en outre qu'il semble impossible de créer une union économique en Europe occidentale, car cela postule l'uniformisation de la politique intérieure des Etats membres dans une mesure qu'il est exclu de pouvoir atteindre.

Les répercussions de la déclaration du Labour party

Déception à Paris...

PARIS, 13. — AFP. — A la suite de la publication de la brochure du parti travailliste, M. Guy Mollet, secrétaire général du parti socialiste, a déclaré : « Je voudrais souligner à titre personnel que si nous sommes d'accord avec nos camarades du Labour party, pour condamner toute notion de neutralité de l'Europe unie, en revanche nous resterons fidèles à la volonté de bâtir une Europe indépendante. » « Nous continuons à penser, a-t-il ajouté, que c'est dans le cadre des Etats-Unis de l'Europe libre que peuvent le mieux être atteints, dans la paix, les objectifs économiques, sociaux, politiques et culturels des travailleurs de ces pays. »

De son côté, M. Paul Reynaud, ancien président du conseil, a déclaré : « Etant de ceux qui souhaitent ardemment la présence de la Grande-Bretagne dans une Europe unie, je crains fort que la déclaration du parti tra-

vaille britannique doit être considérée comme un désaveu de l'idée même de l'Europe unie. »

...et regrets à Washington

Toute la politique américaine en Europe devrait être revue

WASHINGTON, 13. — AFP. — C'est avec regret qu'on a pris connaissance dans les milieux officiels américains des principaux points de la brochure publiée à Londres par le parti travailliste à propos de l'Union européenne. On se garde cependant de plus amples commentaires en attendant d'avoir étudié le texte complet du document.

Selon les observateurs de la capitale américaine, si la Grande-Bretagne refusait définitivement d'accepter le principe d'une autorité européenne supra-nationale, c'est toute la politique américaine vis-à-vis de l'Europe qui serait remise en cause, les problèmes économiques et politiques étant plus que jamais, depuis la réunion de Londres, intimement liés aux problèmes militaires.

Nouvelles de dernière heure

Une nette déclaration de M. Acheson

L'Allemagne occidentale ne sera pas réarmée

NEW-YORK, 13. — Du correspondant de l'Agence télégraphique suisse :

M. Acheson, secrétaire d'Etat, a déclaré à nouveau récemment, contrairement à l'avis de nombreux experts militaires, qu'il ne saurait être question de réarmer l'Allemagne occidentale. Au département d'Etat, on pense généralement que toute tendance au réarmement de l'Allemagne occidentale ne contribuerait qu'à affaiblir le système de défense de l'ouest de l'Europe.

On peut admettre que M. Acheson a également exprimé le point de vue du président Truman, de sorte que toute idée tendant à réarmer l'Allemagne doit être abandonnée.

Oppositions entre les milieux militaires et politiques

De même que pour le traité de paix avec le Japon, il y a ici de vives oppositions entre les milieux politiques et militaires.

Le général Omar Bradley, qui préside les états-majors généraux réunis, a déclaré récemment à une des commissions de la Chambre des représentants, que la défense de l'Europe occidentale serait renforcée par la participation de l'Allemagne. Les milieux militaires font remarquer que l'Allemagne constitue pour l'Occident une réserve militaire importante, ce que l'on connaît parfaitement de l'autre côté du rideau de fer, où l'on pousse à la création d'une « force de police » puissamment armée.

Au Département d'Etat, on pense que les puissances du Pacte de l'Atlantique nord craignent encore un réarmement de l'Allemagne et que la

tendance au réarmement de ce pays porterait gravement préjudice à la volonté de défense commune. Il faut surtout tenir compte des sentiments de la France où l'on craint plus le réarmement de l'Allemagne que le danger d'une agression russe.

Les milieux militaires et diplomatiques de Washington pensent cependant que cette situation ne saurait durer et que la question n'est pas définitivement réglée par le refus du Département d'Etat. Tout dépendra avant tout du développement politique de l'Allemagne.

Isabelle n'épousera pas Baudouin

LISBONNE, 13. — Le comte de Paris, prétendant au trône de France, vient de démentir les bruits d'un mariage éventuel de sa fille aînée, Isabelle, actuellement lycéenne à Paris, et du prince Baudouin, fils du roi Léopold III.

Ménagères suisses, attention !

Les réserves que vous devez faire...

...jusqu'à fin septembre prochain

BERNE, 13. — Ag. — Le Département fédéral de l'économie publique communique :

Au début de mai, nous avons invité à nouveau les ménages privés et collectifs, ainsi que les entreprises artisanales et industrielles, à garder constamment en réserve des quantités appropriées de denrées alimentaires. Si notre approvisionnement se heurtait à des difficultés, d'où la nécessité d'édicter de nouvelles restrictions, il faudrait en effet interdire, pendant une certaine période, la vente et l'achat de diverses denrées importantes d'origine étrangère. La constitution de réserves est donc indiquée.

Le minimum par personne

Après avoir consulté les organisations féminines et les milieux du commerce, nous recommandons aux ménages privés, en complément de notre précédent communiqué, de se procurer les provisions suivantes, qui représentent un minimum par personne :

Sucre 3 kg.
Matières grasses 2 kg. (huile et graisse à volonté, graisses de boucherie et beurre fondu, qui ne seraient probablement pas bloqués).
Autres denrées : 5 kg. (surtout du riz, puis, à volonté et selon les possibilités d'entreposage, pâtes, farine, avoine, orge, maïs et légumineuses).

Ces provisions englobent toutes les denrées dont la vente et l'achat devraient être immédiatement interdits, pour une période d'environ deux mois, dans le cas où de nouvelles restrictions se révélaient nécessaires. Conjointement avec les produits qui resteraient en vente libre ou seraient simplement contingents, elles permettraient de couvrir les besoins alimentaires d'une personne durant les deux mois en question. Dans tous les ménages qui comprennent des enfants, des adolescents, des malades et des personnes astreintes à des travaux pénibles, on devra tenir dûment compte des besoins particuliers.

Le coût des provisions minimum varie, selon la nature et la qualité des denrées, entre 10 et 15 francs par personne. La plupart des familles seront

A l'occasion de la réunion du Soviet suprême

Staline cédera-t-il son poste de premier ministre ?

LONDRES, 13. — AFP. — A l'occasion de la réunion du Soviet suprême, élu en mars dernier, le « Manchester Guardian » estime possible que le généralissime Staline CEDE BRUSQUEMENT LE POSTE DE PREMIER MINISTRE A M. MALENKOV OU A M. MOLOTOV, auquel il l'avait pris en 1941 et qui se trouve actuellement sans fonctions ministérielles.

Que le poste de premier ministre change de nom ou non, poursuit le journal, il est certain qu'il y aura quelques changements dans la composition du gouvernement, car les dirigeants soviétiques saisissent toujours l'occasion de la réunion du Soviet suprême pour procéder à des remaniements ministériels.

L'avion Saïgon-Paris en difficulté

Il se serait posé en mer près de Bahrein

PARIS, 13. — AFP. — Le courrier aérien « 035-B 49 », de la Compagnie Air-France, qui avait quitté Saïgon le 11 juin à 22 h. 45 GMT, à destination de Paris, où son arrivée était prévue le 13 juin, a cessé de donner de ses nouvelles peu de temps avant son arrivée à l'escale de Bahrein où il était attendu le 12 juin, à 21 h. 20.

Des recherches ont été immédiatement entreprises par des avions et des bateaux.

Aux dernières nouvelles, l'avion se serait posé en mer aux environs de Bahrein et plusieurs passagers ont déjà été recueillis. Il avait à bord, en plus de son équipage, 42 passagers.

On recherche les passagers

Selon la compagnie Air France, un message de Calcutta à 8 h. 20 GMT, annonce que 5 des 42 passagers de l'avion Saïgon-Paris ont été ramenés à Bahrein ainsi que 3 des 8 membres de l'équipage. On conserve l'espoir de retrouver sains et saufs d'autres occupants de l'appareil. Contrairement à ce qui avait été annoncé tout d'abord, le nombre des passagers serait de 42 au lieu de 43.

Un redoutable gangster parisien sous les verrous "Fatalitas" arrêté avec trois de ses complices

PARIS, 13. — AFP. — Le gangster Emile Buisson, dit « Fatalitas », considéré comme l'ennemi public No 1, depuis la mort du bandit surnommé « Pierrot le Fou », a été arrêté par la police, ainsi que trois de ses complices, Léon Frank, dit « Jacques le Nigou », Jean Soletti, garde du corps habituel de Buisson, et Edmond Radier, dit « Monmon ».

Emile Buisson est l'auteur de nombreux crimes et agressions à main armée, commis ces dernières années dans la région parisienne et qui lui rapportèrent des millions de francs. D'autre part, il exécuta, en pleine rue de Paris, le 8 juin 1949, un des membres de sa bande, Georges Poledri, qu'il soupçonnait d'être trop bavard. Le gangster avait toujours réussi à échapper aux recherches depuis son évasion de l'hôpital de Villejuif, où il avait réussi à se faire hospitaliser alors qu'il purgeait une peine de travaux forcés.

Bulletin météorologique

Beau et chaud. Ciel variable pouvant devenir régionalement très nuageux l'après-midi et le soir avec tendance à quelques orages locaux.

done à même de faire ces provisions. Les cantons et les communes prendront des mesures spéciales en faveur des ménages et des particuliers qui ne le pourront pas pour des raisons financières. En temps utile, la population sera renseignée directement, à ce sujet, par les autorités municipales. D'autre part, nous recommandons aux employeurs d'aider leur personnel, le cas échéant, à constituer des provisions.

Hôtels, restaurants, pensions doivent prendre des mesures

Les entreprises artisanales et industrielles qui ont besoin des denrées énumérées plus haut feront bien, elles aussi, de constituer des réserves. Cela vaut pour les ménages collectifs (hôtels, restaurants, cafés, établissements hospitaliers, asiles, homes, etc.), ainsi que pour les boulangeries, pâtisseries et autres entreprises transformatrices. Il appartient aux entreprises de déterminer elles-mêmes la nature et l'ampleur des réserves qui leur sont nécessaires. Ces réserves doivent cependant leur permettre en tout temps de maintenir leur exploitation, sans attribution, pendant une période de deux mois. De plus amples détails seront fournis par les organes professionnels.

Tenez compte de cet avis !

Les provisions de ménage et les réserves d'exploitation devraient être constituées d'ici à fin septembre prochain ; il importe de les contrôler en permanence et de compenser les prélèvements par de nouveaux achats. Dès le milieu de juin, les magasins de détail disposeront des quantités supplémentaires de denrées nécessaires à cet effet.

La constitution de provisions et de réserves est dans l'intérêt bien compris des ménages et des entreprises. Notre pays, qui dépend dans une large mesure de l'étranger pour le ravitaillement de sa population, ne saurait en effet renoncer à accumuler des stocks s'il veut rester prêt, sur les plans militaire et économique, à faire face à toute éventualité.